

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Mohamed Seddik Ben Yahia - Jijel

Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et langue française



N° de série :.....

N° d'ordre :.....

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du langage

Intitulé

Analyse sémiotique de quelques premières de couverture de

Malika MOKADDEM

Présenté par:

- **BELAIB Assia**
- **BOUKENNA Rania**

Dirigé par:

Mme: GHIMOUZE Manel

Membres du jury :

Président : BEDOUHENE Nouredine

Rapporteur :GHIMOUZE Manel

Examineur : SISSAOUI Abdelaziz

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Nous remercions en tous premier lieu « Allah » le tout puissant qui nous a donné la force, la volonté et le courage pour accomplir ce modeste travail.

Nous tiendrons à remercier nos parents, qui ont toujours cru en nous, sans jamais se douter de nos capacités et de nos compétences, ainsi, pour leur persévérance et leur soutien moral.

Nous tenons à remercier notre encadrant:

Mme. **GHIMOUZE** de nous avoir conseillé et orienté tout au long de l'élaboration de notre travail de recherche. Ses suggestions et ses explications nous ont servi de soutien à la réalisation de ce mémoire.

Nous remercions également les membres du jury qui ont accepté d'examiner et de lire notre travail.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui nous ont aidées à La réalisation de ce travail en particulier M.BOUDOUHENE.

Merci à tous...

Dédicace

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents El-Saïd et Djamila,

Que dieu les protège et les garde.

A mes frères : Nour El-dine, Abd El-Fatah, Nabil, Hassan, El-Makki et Mouhamed

A mes sœurs : Naima et Basma

A toute ma famille et mes amis

A tous mes collègues

À mon fiancé Mohamed, la source de ma joie, vous restez toujours pour moi le modèle de l'amour et de l'affection.

A mon binôme Rania pour ta chaleureuse présence à mes côtés, pour les efforts que tu avais fait pour moi, et pour l'aide que tu m'a apportée. et à tout mes amis et collègues de pré ou de loin.

BelaibAssia

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

A tous ceux qui m'ont offert des raisons d'espérer et de croire, à
tous qui m'ont été d'une bonne source d'inspiration et de
volonté

Aux deux bougis de ma vie, mes très chères parents : Mohamed et ma maman El Kahya, qui
je souhaite une longue vie pleine de joie, de bonheur et de prospérité, je vous adore.

A mes très chères sœurs et frères : Meriem, Ibtissem, Moufida, Hichem et Haïtem.

A mes chères amies, mes cousines et mes cousins
A tous qui j'ai les connus durant ma formation
A tous ceux que j'aime et qui m'aiment.

A mon binôme Assia, aucun mot ne saurait t'exprimer mon profond attachement et ma
reconnaissance que j'ai pour toi, j'aimerais bien que tu trouve dans ce travail l'expression de
mes sentiments les plus sincères car grâce à ton aide et à ta patience avec moi que ce travail a
pu voir le jour ...

Boukenna Rania

Tables de matières

Introduction générale	11
------------------------------------	----

Chapitre 01 : l'approche sémiotique

Introduction partielle

1. Sémiologie/sémiotique	16
1.1. distinction sémiologie / sémiotique	17
1.2. Objet d'étude de la sémiologie	18
1.3. Les courants de la sémiologie	18
2. La communication et l'interprétation	19
2.1. La communication	19
2.2. L'interprétation	21
3. La sémiologie de l'image	22
3.1. Définition de l'image	22
3.2. Les différents types de l'image	23
3.3. Les fonctions de l'image	23
3.4. Rapport texte/image	24
3.4.1. La fonction d'ancrage	24
3.4.2. La fonction de relais	24
4. Le niveau dénotatif et le niveau connotatif	25
4.1. Le niveau dénotatif	25

4.2. Le niveau connotatif	26
5. Le modèle d'analyse de Roland Barthes	26
5.1. Le message dénoté	26
5.2. Le message connoté	26
6. Le signe	
6.1. Le signe linguistique	27
6.1.1. Signifiant	27
6.1.2. Signifié	27
6.2. Classification du signe	29
6.2.1. Symbole	29
6.2.2. L'icône	29
6.2.3. L'indice	29
6.3. Les types de signes	31
6.3.1. Le signe linguistique	31
6.3.2. Le signe iconique	31
6.3.3. Le signe plastique	31
7. Les caractéristiques du signe linguistique	32
7.1. L'arbitraire du signe	32
7.2. La linéarité du signifiant	32
7.3. La mutabilité du signe	32
7.4. L'immutabilité du signe	32
8. la couverture	33
8.1. Les compositions de la couverture	35
8.1.1. Le titre	35
8.1.2. Le nom de l'auteur	35

8.1.3. Une photo de couverture	35
8.1.4. Le nom de la maison d'édition	35
Conclusion partielle	35
Chapitre 02: Analyse et interprétation du corpus	
Introduction partielle	37
1. Présentation du corpus	37
2. Méthode d'analyse	37
3. Bio- bibliographie	38
4. L'analyse du corpus	39
4.1. La couverture du livre 1 : « Les hommes qui marchent ».....	39
4.2. La couverture du livre 2 : « Mes hommes »	43
4.3. La couverture du livre 3 : « La désirante »	47
4.4. La couverture du livre 4 : « L'interdite »	49
4.5. La couverture du livre 5 : « Des rêves et des assassins »	52
4.6. La couverture du livre 6 : « Je dois tout à ton oubli »	55
5. Interprétation générale des six (6) couvertures	58
Conclusion partielle	58
Conclusion générale	61
Références bibliographiques	64
Annexe	66

Résumé

Cette étude propose d'effectuer une analyse sémiotique de quelques premières de couverture des livres de Malika MOKADDEM. Au terme de cette analyse, le travail que nous proposons a pour objet d'étude la couverture, il est centré autour d'une analyse sémiotique de quelques premières de couverture des livres de Malika MOKADDEM.

L'image comme nous venons de constater est porteuse de deux niveaux de significations. Au cours de cette étude nous appuyant sur la théorie sémiologique de Roland Barthes pour décoder et interpréter la couverture et dégager le sens de l'image dans ses deux niveaux dénotatif et connotatif.

Mots clés : Sémiologie – sémiotique – signe – image – dénotation – connotation – couverture – livre – code linguistique – code iconique.

Anglais :

This study proposes to carry out a semiotic analysis of some first covers of Malika Mokeddem books. At the end of this analysis, the work we are proposing is aimed at the cover, it is centered around a semiotic analysis of some first covers of Malika Mokeddem's books.

The image, as we have just seen, carries two levels of meaning. At the heart of this study we rely on the semiological theory of Roland Barthes to decide and interpret the cover and indentify the meaning of the image in its two denotative and connotative levels.

The Keywords: semiology – semiotic – sign – picture – denotation – connotation – cover – book – language code – iconic code.

المخلص:

تقترح هذه الدراسة اجراء تحليل سيميائي لبعض الأغلفة الأولى لكتب مليكة مقدم. في نهاية هذا التحليل، يستهدف العمل الذي يقترحه الغلاف، ويتركز حول التحليل السيميائي لبعض الأغلفة الأولى لكتب مليكة مقدم.

الصورة كما رأينا تحمل مستويين من المعنى. في ظل هذه الدراسة نعتد على النظرية السيميائية لرولان بارت لفك تشفير الغلاف و تفسيره وتحديد معنى الصورة على المستويين الظاهر والمكنون.

الكلمات المفتاحية:

السيميولوجيا – السيميائية – الرمز – الصورة – الغلاف – الكتاب – الرمز اللغوي – الرمز الأيقوني.

Introduction générale

Introduction

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre. Elle réveille ainsi la curiosité. Grâce aux informations qu'on trouve, le lecteur va pouvoir commencer à imaginer l'histoire du livre et formuler des hypothèses.

« Les couvertures des livres sont des portes qui donnent, non sur des textes arides comme on le croit souvent, mais sur de fabuleux univers ».¹

Cette anticipation va alors l'inciter à commencer la lecture pour vérifier si les hypothèses qu'il s'est imaginées à partir de la première de couverture sont exactes. C'est pourquoi nous pouvons dire que la première de couverture représente en quelque sorte la « carte d'identité » d'un ouvrage.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de la sémiotique et traite des premières de couvertures des livres. Et qui s'intéresse essentiellement aux signes linguistiques à leur fonctionnement, et à la relation existante entre le signifié et le signifiant, portant sur le thème « Analyse sémiotique de quelques premières de couvertures des livres de Malika MOKADDEM », nous conduit à découvrir le monde des couvertures des livres.

Il est important aussi de noter que les couvertures des livres peuvent attirer l'attention, séduire, convaincre les lecteurs pour se rapprocher des points de ventes.

Choix et motivation

Dans cette étude nous allons faire une analyse sémiotique de quelques premières de couvertures des livres de Malika MOKADDEM.

Il nous est apparu qu'il est essentiel de comprendre l'importance des messages aussi bien linguistiques qu'iconiques que transmet la couverture et également de démontrer en quoi la sémiotique est utile dans l'interprétation des couvertures des livres.

Plusieurs raisons peuvent être données pour justifier le choix de notre travail de recherche et l'approche retenue, ainsi :

- ✚ Le choix de ce thème est en fait lié à l'importance de la couverture dans un livre.

¹ Gudule, écrivain belge.

- ✚ En effet, nous pouvons dire que la couverture est un portrait qui illustre les évènements produits à l'intérieur du livre.
- ✚ Peu d'études sont consacrées à une analyse sémiotique des premières des couvertures des livres. Nous citons : un mémoire master sous titre « Etude sémiologique des premières de couverture des romans de fantasy : cas des écrivaines Stephenie Meyer, J.K Rowling et Robin Hobb des années 2000 », un mémoire master sous titre : « Approche sémiologique de la première de couverture des œuvres de Mouloud Feraoun (le Fils du pauvre, la Terre et le sang, Les Chemins qui montent, Jours de Kabylie)...etc

Le choix de l'auteur n'est pas anodin parce que notre lecture des œuvres de Malika Mokeddem nous a conduit à nous intéresser à son écriture qui attire non seulement le monde francophone à s'y intéresser mais aussi le monde entier parce qu'elles sont saluées par la critique internationale, ses œuvres sont vendus dans les plus grandes librairies du monde.

Problématique

Notre étude des premières de couverture pose comme problématique fondamentale :

Les premières de couvertures concordent-elles toujours avec le contenu du livre ?

A cette question s'ajoutent d'autres interrogations :

- Est-ce que la coexistence du code linguistique et du code iconique peut permettre une pluralité de sens ?
- Comment arrive-t-on à décoder et à interpréter une couverture d'un livre ?

Hypothèses

Dans le but de vouloir apporter des réponses à ces questions, nous émettrons les hypothèses ci-dessus :

1. Nous supposons que chaque couverture d'un livre porterait un sens par rapport au contexte du discours qu'elle accompagne, aux couleurs, aux symboles,... etc.
2. Nous prétendons aussi que l'image et le texte sont deux signes complémentaires dans une couverture d'un livre, ces deux codes nous permettraient d'accéder au sens que dégagent les couvertures des livres.

Corpus

Dans le cadre de notre recherche qui s'intitule « Analyse sémiotique de quelques premières de couvertures des livres de Malika MOKADDEM », nous allons aborder un corpus composé de six supports (premières de couvertures des livres de Malika MOKADDEM) récoltées en Mars 2021. Le choix du corpus porte sur des romans de Malika MOKADDEM paru entre 1990-2014 dans des maisons d'édition différentes.

Parmi les sujets qui nous intéressent, représentés dans les œuvres de Malika MOKADDEM, nous avons choisi : « La désirante » 2013, « Les hommes qui marchent » 1990, « L'interdite » 2014, « Mes hommes » 2007, « des rêves des assassins » 1995, « Je dois tout à ton oubli » 2011 qui sont les plus célèbres au niveau international.

Notre approche consiste à identifier la construction de chaque couverture, les éléments profonds, les messages connotés et dénotés en appliquant les matériaux sémiologiques pour pouvoir dégager leurs interprétations et leurs sens.

Dans notre travail de recherche nous allons prendre en considération la méthode de Roland Barthes explicitée dans son article **Rhétorique de l'image** 1964. Elle consiste à étudier la signification d'une couverture d'un livre en passant par deux étapes : L'image dénotée, Le message symbolique ou connoté.

Plan de travail

Notre recherche se fonde sur deux parties cohérentes : théorie/pratique, dont chaque partie comptera un chapitre.

Dans le premier chapitre qui a pour titre “ *L'approche sémiotique* ” nous essayons de définir la sémiologie et ses concepts de base. Ensuite mettre en lumière l'objet d'étude à savoir les couvertures.

Dans le deuxième chapitre nous présenterons nos couvertures de notre corpus en les soumettant à une analyse sémiotique en suivant la méthodologie de Roland Barthes, développée dans son célèbre article : « *Rhétorique de l'image* » en 1964.

Première partie

Cadre théorique

Chapitre I

L'approche sémiotique

Introduction

Ce chapitre va exposer de manière synthétique les concepts clés de la sémiotique ainsi que les concepts de base.

1. Sémiologie/sémiotique

La sémiotique renvoie à Pierce, Morris et plus généralement à une tradition Anglo-saxonne marquée par la logique.

Selon Charles Sandres Peirce la sémiotique est définie comme: « *La théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée* »². C'est-à-dire que la sémiotique est la théorie générale qui envisage toutes les composantes de la sémiotique, et qui envisage à la fois la vie émotionnelle, pratique et intellectuelle.

La sémiotique ne se limite pas aux signes linguistiques, elle décrit aussi les systèmes de signes au sein de la vie sociale, elle prend en compte leur dimension conventionnelle et le rôle joué par l'interprétant.

Ferdinand de Saussure définit la sémiologie comme :

*« Un système de signe exprimant des idées, et par là, comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourdes muets, aux rites symboliques, aux formes de politesse, aux signaux militaires etc. Elle est seulement le plus important de ces systèmes, on peut donc concevoir une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie générale, nous la nommerons sémiologie du grec *semeion* (signe). Elle nous apprendrait en quoi consistent les signes. Qu'elles lois les régissent. Puisqu'elle n'existe encore, on ne peut dire ce qu'elle sera ; mais elle a droit à l'existence, sa place est déterminée d'avance. »*³ (SAUSSURE, 1916 :33).

Selon Saussure la langue reste le système le plus dominant de tous les systèmes de signes tel que : les rites symboliques, les formes de politesse. Donc la sémiologie est la science générale qui étudie les signes linguistiques et non linguistiques et des procédés de signification.

Selon lui, la meilleure façon d'étudier la nature de la langue est d'étudier ses caractéristiques communes avec les autres systèmes de signes.

²Domenjoz, J. C., op.cit.

³(F.D SAUSSURE, *cours de linguistique générale*, 1916, p33).

La sémiologie indique un statut de science générale des signes, elle permet de dénoncer ou d'énoncer des signes et des dynamiques qu'ils mettent en œuvre, elle a pour objet de constater en quoi consistent les signes, a leur fonctionnement en société *''la vie des signes au sein de la vie sociale''*.⁴

1.1. Distinction entre Sémiologie / Sémiotique

Ces deux termes sont synonymes. L'un et l'autre ont pour objet l'étude des signes et des systèmes de signification.

La sémiologie renvoie à Saussure, à Barthes, à Metz et de façon plus générale à la tradition européenne où les sciences dites humaines restent plus au moins attachées aux mouvements littéraires, esthétiques et philosophiques.

La sémiotique renvoie à Peirce, Morris et plus généralement à une tradition anglo-saxonne marquée par la logique.⁵

Tableau 1 :Tableau distinctif entre sémiologie et sémiotique ⁶

Après une série de recherche, nous avons connus les différents points entre la sémiologie et la sémiotique. Le tableau suivant est plus expressive :

Sémiologie	Sémiotique
<ul style="list-style-type: none"> • D'origine européenne 	<ul style="list-style-type: none"> • D'origine américaine
<ul style="list-style-type: none"> • Prend en charge l'étude des signes ayan un aspect particulier, non linguistique. 	<ul style="list-style-type: none"> • Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique
<ul style="list-style-type: none"> • Privilégie l'étude des signes organisés en systèmes 	<ul style="list-style-type: none"> • Privilégié l'étude des signes en situation
<ul style="list-style-type: none"> • Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure 	<ul style="list-style-type: none"> • Sa paternité revient à Charles Sanders Peirce (1839-1914)

⁴ Saussure. F, *100 fiches pour comprendre la linguistique* 2^eédition, Bréal, Rasny, novembre 1999.p72.

⁵<http://www.surlimage.info>> écrits.

⁶ la sémiologie de l'image publicitaire,(en ligne). Disponible sur : <http://www.surlimage.info/ecrits/semiologie.html> consulté le 07/11/2018.

<ul style="list-style-type: none"> • Ses auteurs les plus connus : Roland Barthes, Umberto Eco, Louis Hjelmslev, Roman Jakobson, Algirdas Julien Greimas. 	<ul style="list-style-type: none"> • Ses auteurs les plus connus sont : Thomas Sebeok, Gérard Deledalle, Davis Savan, Élise Veron, Claudine Tiercelin...
--	---

1.2. L'objet d'étude de la sémiotique/ la sémiologie

L'objet d'étude de la sémiotique se différencie de l'objet d'étude de la sémiologie. D'abord, **La sémiotique** (...) se donne pour but l'exploration du sens, cela signifie qu'elle ne saurait se réduire à la seule description de la communication (définie comme transmission d'un message, d'un émetteur à un récepteur) : en englobant, elle doit pouvoir rendre compte d'un procès beaucoup plus général, celui de la signification »⁷.

À l'instar, Roland Barthes affirme que l'objet fondamental de **la sémiologie** est l'étude de tout système de signe :

*« Prospectivement, la sémiologie a (...) pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets, et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constitue sinon de *langages* du moins des systèmes de signification. »⁸ (Roland Barthes, « présentation » communication, n°4, 19).*

Le signe linguistique est une unité linguistique fondamentale qui associe un signifiant et un signifié.

Un signe est un objet porteur d'une signification, il est concret, physique et perceptible. De façon plus générale, le signe est l'indice d'une chose ou d'un phénomène qu'il exprime de façon plus ou moins explicite.

Saussure affirme que : « Le signe linguistique unit non une chose et un nom, mais un concept et une image acoustique. [...] Nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique ». ⁹

1.3. Les courants de la sémiologie

La sémiologie saussurienne se subdivise entre deux grandes branches différentes : l'une, est la sémiologie de la signification (Roland Barthes et ses disciples), et l'autre la sémiologie de la communication (Luis J. Prieto, Georges Mounin, Jeanne Martinet).

⁷ J. COURTES, « Introduction à la sémiotique narrative et discursive », 1976, p. 33.

⁸ (Roland Barthes, « présentation » communication, n°4, 19).

⁹ F. De Saussure, *Cours de linguistique générale*, Ed. Talantikit, Bejaia, 2002. p.86.

Les deux types de sémiologie se distinguent par leur objectif général : dans **la sémiologie de la communication**, la communication doit être au centre de la sémiologie c'est-à-dire une discipline qui étudie les structures sémiotiques ayant la communication pour fonction. La sémiologie de communication étudie uniquement le monde des signes.

Buysens estime que : « *La sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* ». ¹⁰

En comparaison, dans **la sémiologie de la signification**, la sémiologie devient une partie de la linguistique à cause du fait que les objets, les images, les gestes, les sons mélodiques ou les comportements ne peuvent jamais signifier de façon autonome, sans l'utilisation de langage. ¹¹

La sémiologie de signification elle : « *rapport au sens et à l'interprétation. De plus, la sémiologie de la signification n'a pas d'apriori, elle étudie signe et indice. (Saussure était préoccupé de la distinction entre eux)* ». ¹²

2. La communication et l'interprétation

2.1. La communication

De nos jours, l'homme a besoin de communiquer et partager ses pensées, idées et informations à l'autre. Ce processus transmet les connaissances d'opinion d'un émetteur par différents moyens vers les bandes dessinées, illustration des livres, le radio, la photographie ...etc. Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la communication : « *c'est l'échange verbal entre le sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant, et un interlocuteur dont il sollicite / ou une réponse explicite ou implicite (selon le type)* » ¹³ .

La communication c'est un transfert de données et partage de connaissances. C'est un processus auquel on va transmettre un ensemble d'information et des interactions aux autres, c'est l'action de communiquer, d'informer une intention, une émotion, un état de

¹⁰Buyssens E., *La communication et l'articulation linguistique*, cité par MOUNIN G., dans *Introduction à la sémiologie*, Ed. Minuit, Paris, 1970, p.13.

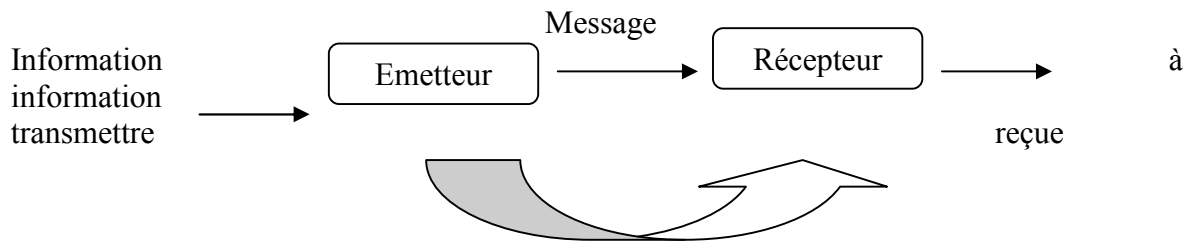
¹¹<https://www.SFU.Ca>>fren 270> sémiologie.

¹² R, MOKRANE, M, GHEDROUCHE, analyse sémiologique de caricature cas du journal « le soir d'Algérie », Mémoire de Master, université Mohammed Sedik Ben Yahia, Jijel, 2016.

¹³ (Dictionnaire Larousse, de linguistique et des sciences du langage).

conscience. La communication permet l'échange d'informations entre les personnes (échange interpersonnel) mais aussi à travers notre société par le biais des acteurs de la communication.

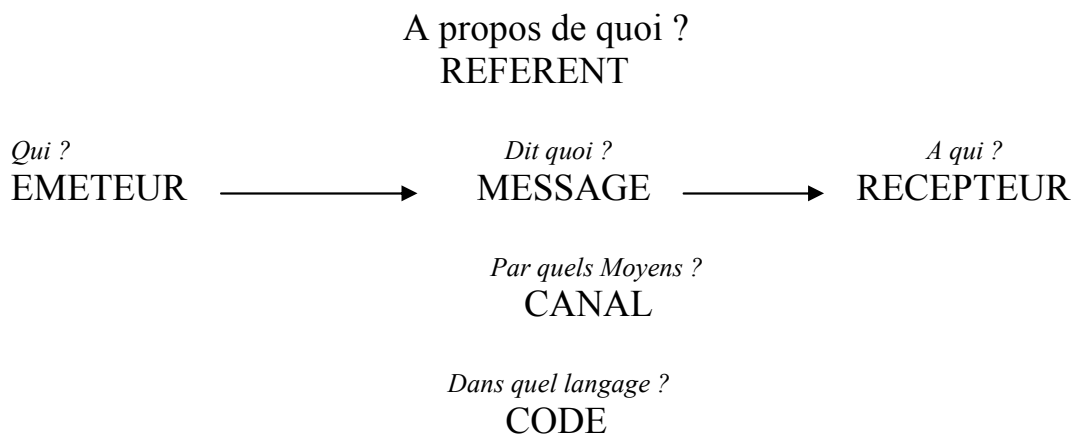
Schéma de la communication Modèle de Shannon¹⁴



Il existe trois types fondamentaux de la communication :

- la communication personnelle : qui conclue la discussion orale entre un émetteur et un récepteur
- la communication de groupe : vise à cibler selon l'âge, les besoins, l'expérience, les attentes, ...etc des récepteurs.
- La communication de masse : c'est faire passer un ensemble d'informations au maximum de personnes.

Le schéma de la communication Schéma de Jakobson



¹⁴<http://psychcom.free.fr/model.htm>.

Le schéma c'est le plan qui organise toute situation de communication, Le schéma de la communication de Jakobson se compose d'un ensemble des facteurs, des constituants et des composants qui jouent un rôle considérable pour la réussite de l'opération communicationnelle.

Alors on commence par **le locuteur** (destinateur, émetteur, énonciateur) celui qui émet le message, celui qui parle, qui écrit ; ça dépend la situation communicationnelle en question.

Celui qui prend la parole, celui qui transmet le message et l'information.

Ensuite, la personne qui reçoit le message s'appelle **le co-énonciateur** c'est la personne auquel on parle, à lequel s'adresse le message.

Le troisième composante c'est **le message**, c'est tout simplement l'information qu'on cherche à transmettre ou l'idée transmise.

Concernant le quatrième constituant, il s'agit du **code** ; c'est le système de signe utilisé pour transmettre ces signes peut être la langue verbale ça peut être des gestes, des mimiques, l'habillement, la langue orale, des codes qu'on peut utiliser pour transmettre l'information.

On a également **le canal** qui est la liaison physique et psychologique entre le destinateur et le destinataire. Un moyen oral ou écrit.

Enfin, le dernier élément est **le référent** c'est le sujet du message, ce dont on parle.

2.2. L'interprétation

D'une manière générale, le mot interprétation est d'origine latin "interpretatio" désigne soit l'action d'interpréter soit le résultat de cette action.

Voir le monde, c'est l'interpréter ; parler, c'est l'interpréter. L'interprétation est au fondement même de notre rapport au monde et à la parole. C'est donc un même mouvement qui nous conduit à interpréter le monde et à interpréter le langage, c'est-à-dire à percevoir, à connaître, à parler ou à penser.

On peut séparer l'interprétation en trois groupes :

- ✓ L'interprétation consécutive.
- ✓ L'interprétation simultanée.
- ✓ L'interprétation de liaison.

D'abord, l'interprétation consécutive est un type d'interprétation. L'interprète prend des notes pendant un discours et le restitue ensuite sur la base des informations glanées.

L'interprétation consécutive nécessite peu de moyen, elle s'appuie essentiellement à la fois dans la capacité de l'interprète à mémoriser et à apprendre des notes.

Ensuite, l'interprétation simultanée, plus connue du grand public, c'est le type d'interprétation le plus fréquemment employé. Cette interprétation nécessite la location de matériel, car l'interprète doit traduire quasiment en même temps que l'orateur parle.

De plus, l'interprétation de liaison est utilisée généralement pour les réunions, les négociations commerciales, les entretiens. Dans ce type d'interprétation, l'interprète intervient seul entre plusieurs personnes. Elle nécessite à l'interprète une très grande expérience.

Il ne faut pas confondre l'interprétation avec la traduction. la traduction est un procédé écrit alors que l'interprétation est un procédé oral.

3. La sémiologie de l'image

3.1. Définition de l'image

Selon le dictionnaire Larousse l'image se définit comme :

« Reproduction d'un objet matériel donnée par un système optique et, en particulier, par une surface plane réfléchissante ou un miroir : Regarde son image dans une glace ».

« Reproduction d'un objet matériel par la photographie ou par une technique apparentée : image floue, image radioscopique d'un organe ».

« Représentation ou reproduction d'un objet ou d'une figure dans les arts graphiques et plastiques, et en particulier représentation des être qui sont l'objet d'un culte ou bien d'une vénération : image peinte de la vierge ».

Selon le dictionnaire « le petit Larousse » 2004¹⁵: « Image » (latin *imago*) : représentation d'un être ou d'une chose par les arts graphiques ou plastique, la photographie, le film, etc.

D'après le dictionnaire historique de la langue française, le Robert¹⁶: « Image » « est une modification linguistique de la forme *imagine*, empruntée au latin *imaginéin* accusatif d'*imago* image ce qui ressemble, ce qui est de la représentation ».

3.2. Les différences types d'image¹⁷

On peut distinguer deux types d'images :

- ✓ les images fixes (peinture, affiches, bandes dessinées).
- ✓ les images animées ou mouvantes (films, émissions, cinéma).

Elle peut prendre plusieurs formes :

Par exemple :

-Tableau : ouvrage de peinture exécuté sur un panneau de bois, sur un support rigide et autonome, etc.

-Dessin : représentation des objets sur une surface à l'aide des moyens graphiques.

-Graphique : technique de représentation des phénomènes par des graphiques, des schémas, des lignes joignant des points caractéristiques.

-Photographie : image obtenue par l'action de la lumière fixée sur la surface photo sensible.

3.3. Les fonctions de l'image¹⁸

L'image peut représenter et faire passer des choses bien différentes. Elle peut avoir diverses fonctions :

- **Une fonction informative** : Une photo, un film, un documentaire nous apporte, sur un sujet, des informations précises et éloquentes sur un certain sujet.
- **Une fonction descriptive et explicative** : par exemple, un schéma, une carte géographique, en nous montrant tous les détails d'une personne, d'un objet peuvent être utilisés comme preuve pour illustrer une explication écrite. Une photo décrivant une scène bien précise est parfois bien plus éloquentes qu'un article écrit.

¹⁵ Dictionnaire le petit Larousse 2004.

¹⁶ Le ROBERT : « dictionnaire historique de la langue française » 1993, P996, 997, cité par Dugand, P. CAFIM, 2002. In <http://www.AC-Nancy-Metz.Fr>.

¹⁷ Types d'image, (en ligne). Disponible sur : <http://palf.free.fr/image/imadef.htm> consulté le 28/05/2021 à 10h30.

¹⁸ <http://keepschool.com> > ... > Collège > Français.

- **Une fonction illustrative** : L'image est utilisée pour décorer une page, une couverture. C'est le cas des dessins dans les livres d'enfants, dans les contes.

3.4. Rapport texte /image

Ces deux systèmes de signes collaborent pour une meilleure compréhension, Ce sont deux systèmes complémentaires.

« En effet, lorsqu'ils sont utilisés dans un même espace de communication, le texte et l'image sont rarement autonomes, indépendants l'un de l'autre, surtout au niveau de la réception du message. Par conséquent, il paraît indispensable d'essayer de saisir la mécanique subtile qui s'instaure entre les deux codes. »¹⁹

Selon Joly Martine : *« mot et image, c'est comme chaise et table, si vous voulez mettre à table, vous avez besoins des deux » (Martine, 2002, p.25).*

Le message linguistique qui accompagne l'image et le texte a plusieurs fonctions, parmi elles: **la fonction d'ancrage, la fonction de relais** proposés par Roland Barthes.

3.4.1. La fonction d'ancrage

Comme son nom l'indique, cette fonction consiste que le texte ancre l'image, dans le cas de la couverture d'un livre le texte sert à orienter la lecture de l'image pour une meilleure transmission du message global, et tend à réduire sa polysémie. Dans cette fonction ; le texte permet de bien ajuster le bon niveau de perception de l'ensemble.

Selon Martine Joly :

« La fonction d'ancrage consiste à arrêter cette chaîne flottante du sens qu'engendrerait la nécessaire polysémie de l'image, en désignant le bon niveau de lecture quoi privilégier parmi les différentes interprétations que peut solliciter l'image seule. »²⁰

Donc, La fonction d'ancrage permet d'arrêter la flottante du sens qui engendre la polysémie de l'image.

3.4.2. La fonction de relais

Cette fonction implique une complémentarité texte-image, c'est-à-dire que chaque élément à sa part au sens globale du message.

¹⁹ Laurence BARDIN, «le texte et l'image », in communication et langage n°26, 1975, p.2.

²⁰Martine JOLY, op. cit., p.96.

Martine Joly affirme que : «*mot et image, c'est comme chaise et table !si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux.* »²¹

D'après cette fonction on peut comprendre que le texte dit ce que l'image ne dit pas comme : les sons, les bruits, les gestes...etc.

4. Le niveau dénotatif et le niveau connotatif

La dénotation et la connotation sont deux notions qui renvoient au modèle binaire d'analyse sémiologique proposées par Roland Barthes dans son article « Rhétorique de l'image », publié en 1964. Ce sont deux concepts fondamentaux et complémentaires.

4.1. Le niveau dénotatif

Selon le dictionnaire le petit Larousse illustré 1983 : « *Sens permanent d'un mot par opposition aux valeurs variables qu'il prend dans les contextes différents* »²².

La dénotation c'est le sens fixé, c'est-à-dire explicite ; c'est la combinaison d'un signifiant et d'un signifié. Dans ce niveau, il s'agit seulement d'une description des objets représentés.

De manière générale, la dénotation se rapporte au sens premier d'un mot. Il s'agit du sens que l'on trouve dans le dictionnaire ; le sens que tous les utilisateurs de la langue française comprennent.

Pour être plus précis, la dénotation désigne le sens objectif d'un mot, sa définition. Par exemple : le mot « blanc » dénote une couleur : l'une des couleurs de base existantes.

Au cours de ce niveau un mot peut avoir plusieurs sens dénotés (quand le mot est polysémique) ; par exemple : le mot marque peut dénoter :

- Un objet qui fait office de repère.
- Une empreinte laissée par quelque chose.
- Un signe qui permet la distinction de produits.

²¹Ibid. p.101.

²² Le dictionnaire Petit Larousse illustré 1983 P 298.

Selon Gandon : « la dénotation renvoie à l'élément stable, l'ensemble des traits strictement définitoires de la signification d'une unité lexicale »²³. Donc, la dénotation est tout simplement d'une description des objets représentés.

4.2. Le niveau connotatif

*... la connotation se chargeant de tous les traits supplémentaires, variables selon les contextes. (...) Le terme de connotation traite ainsi identiquement des valeurs socialement marquées (donc perceptibles par tout locuteur) et des valeurs qui relèvent d'effets discursifs isolés. Il a l'avantage de conserver le cadre définitoire du signe linguistique, dans son extension maximale, tout en rendant compte de la pluralité des sens au sein d'une même unité.*²⁴

La connotation s'agit du sens implicite dans la plupart des systèmes du signe, c'est le deuxième niveau de la signification de l'image.

5. Le modèle d'analyse de Roland Barthes

Roland Barthes (1915-1980) est un critique littéraire et sémiologue français, il est considéré comme le fondateur de la sémiologie de l'image, grâce à son célèbre article « La rhétorique de l'image » en 1964 qui analysait une publicité pour les patates Panzani italiennes.

C'est le premier à avoir proposé une méthode sur l'analyse de l'image publicitaire par la sémiologie. Cette analyse consiste à étudier la signification d'une couverture d'un livre en passant par deux étapes : L'image dénotée, Le message symbolique ou connoté.

5.1. Le message dénoté

La dénotation renvoie aux objets représentés. C'est le sens fixé, c'est-à-dire explicite ; c'est la combinaison d'un signifiant et d'un signifié. Dans ce niveau, il s'agit seulement d'une description des objets représentés.

5.2. Le message connoté

La connotation est seconde car elle s'ajoute, en plus de la dénotation, du sens au texte, à l'image, au discours... Donc, la connotation correspond aux sens implicites qu'un

²³Détrie, C. & Al, *Termes et concepts pour l'analyse du discours, une approche praxématique*, ed, Honoré champion, 2001, Paris, p.76.

²⁴Ibid.

mot reçoit. Le rôle de la connotation est de décorer des éléments iconiques qu'offre la dénotation.

6. Le signe

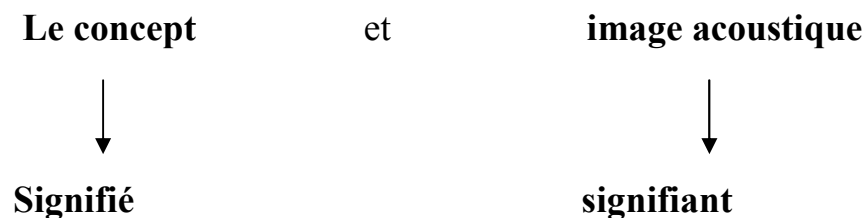
6.1. Le signe linguistique

Le signe linguistique est le terme introduit par F. de Saussure pour désigner l'unité qui se combine à d'autres et forment ensemble la langue, il est une chose concrète. Saussure précise que le signe linguistique est une entité psychique à deux faces indissociables qui « *unit un concept et une image acoustique* ». ²⁵

De plus, F de Saussure dit que :

« Le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire, ou encore, puisque nous entendons par signe le totale résultat de l'association d'un signifiant à un signifié, nous pouvons dire plus simplement : le signe est arbitraire ». ²⁶

Le signe se subdivise en deux parties : le signifiant (c'est l'image acoustique du signe) et le signifié (l'idée que représente le signe) :



6.1.1. Le signifiant : C'est le symbole graphique où l'image acoustique, c'est-à-dire la suite de phonèmes qui constituent l'aspect matériel du signe. Le signifiant est un phénomène sonore linéarité.

6.1.2. Le signifié: C'est le concept où l'idée que représente le signe. C'est un phénomène cognitif.

²⁵ (<http://www.universalis.fr/encyclopedie/signifie/>).

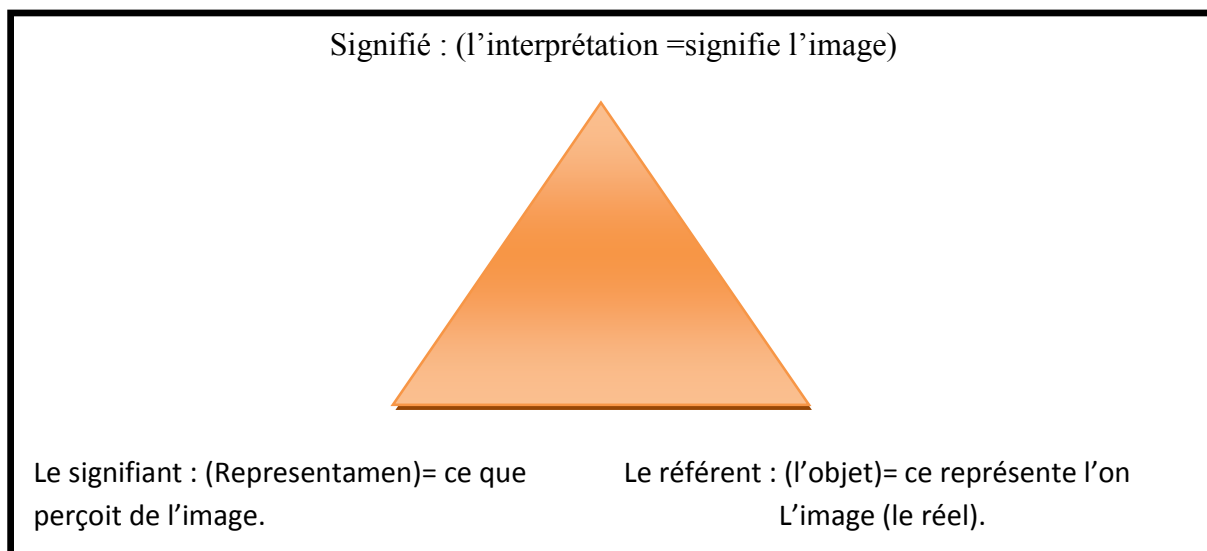
²⁶ (F de Saussure, 1969. Cours de la linguistique générale. Paris : Payot. 1ère édition 1915, p.100).

Le signifiant et le signifié sont des réalités psychiques inséparables qui peuvent être fixées dans des images conventionnelles à l'aide de l'écriture ; ils sont deux composantes complémentaires. Le lien entre le signifiant et le signifié est arbitraire «conventionnel».²⁷

Pour Ch. Peirce, un signe est : « *Quelque chose tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un, sous quelque rapport, ou à quelque titre* ». ²⁸

D'après cette définition nous remarquons que Peirce met en évidence la relation entre trois pôles fondamentaux du signe : interprétant (l'équivalent du signifié chez Saussure), representamen (l'équivalent du signifiant chez Saussure), et objet (le référent).

Les trois constituants du signe²⁹



Ch.S. Peirce a classé le signe en trois catégories selon le lien qui unit le représentant au représenté: l'icône, l'indice et le symbole.³⁰

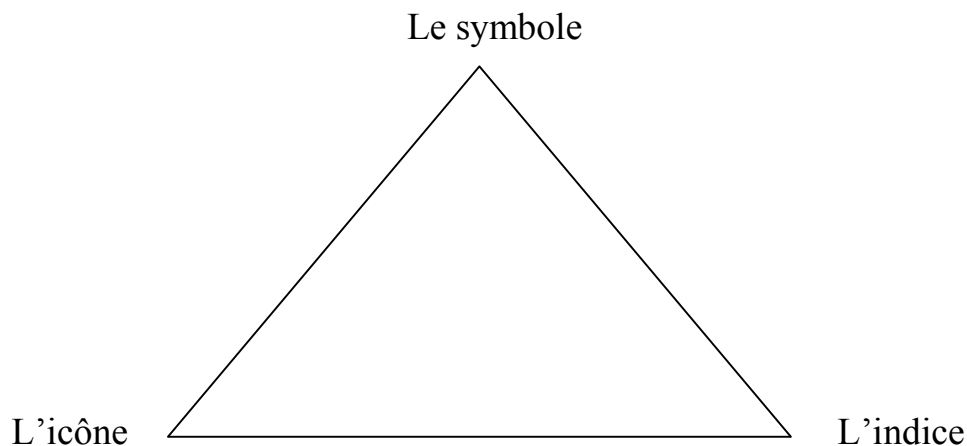
²⁷-X. Sémiotique, in site : <http://www.vallerta.capmbr. Aoudoi/lin/semio.htl.s.d.l>.

²⁸CH.S Peirce in M.JOLY, Ibid.

²⁹ Le signe, (en ligne). Disponible sur : https://www.google.dz/u=8&veFfr.wikipedia.org%2Fwiki%2FSigne_linguistique Consulté le 01/06/2021 à 11h00

³⁰<https://fac.unc.edu.dz>> images.

Schéma représente la classification de signe selon Peirce³¹



6.2.1. Le symbole

Selon le dictionnaire le Robert, le symbole : « Etre, objet ou fait perceptible, identifiable, qui, par sa forme ou sa nature, évoque spontanément (dans un groupe social donnée) quelque chose d'abstrait ou d'absent ». La colombe, symbole de la paix.

Le symbole : « Objet, image, signe ou comportement manifestant, figurant ou évoquant quelque chose (p.ex. Anneau, symbole de la fidélité ; corne taurine, symbole de l'abondance ; drapeau rouge, symbole de la révolutionnaire ; poisson, symbole anagrammatique de Jésus-Christ).

«Objet conscient renvoyant à un objet inconscient ou refoulé constituant le sens symbolique du premier (d'apr. MUCCH. Psycho. 1969).³²

6.2.2. L'icône

L'icône selon le dictionnaire Larousse est un :

« Symbole graphique affiché sur l'écran d'un ordinateur et correspondant, au sein d'un logiciel, à l'exécution d'une tâche particulière ».

« Signe qui est dans un rapport de ressemblance avec la réalité extérieure. (Par exemple, le dessin d'une maison est une icône par rapport à la maison qu'il représente.) » .

6.2.3. L'indice

Selon le dictionnaire Larousse, L'indice est : « ce qui signale, dénote, annonce quelque chose ; signe, marque : son tremblement est un indice de grande nervosité ».

³¹ Schéma représente la classification de signe selon Peirce.

³²<https://www.cntrl.fr/d%C3%A9finition/symbole>.

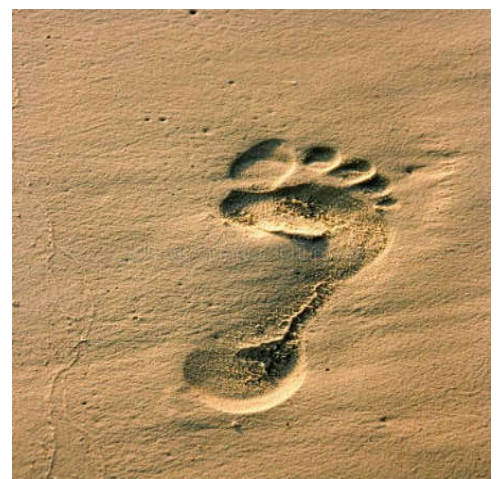
Symbole



L'icône



L'indice



6.3. Les types de signes ³³

6.3.1. Le signe linguistique

Le signe linguistique est composé de deux faces : **un signifiant** et **un signifié**, un signifiant qui est l'aspect matériel du signe et un signifié qui est l'idée que représente le signe, c'est le contenu sémantique du signe.

Le signe linguistique est la combinaison d'un signifiant (l'image acoustique) et d'un signifié (le sens).

Et ça ce qui dit Ferdinand Saussure dans sa définition : « *Le signe comme une réunion d'un signifiant et d'un signifié à la façon du recto et du verso d'une feuille de papier ou encore d'une image acoustique et d'un concept jusqu'à ce que Saussure trouvait les mots signifiant et signifié.* »³⁴

6.3.2. Le signe iconique

Charles Sanders Peirce définit le signe iconique comme: « *le signe est iconique quand il peut représenter son objet principalement par sa similarité* ». ³⁵

A partir de ce extrait, on appelle un signe iconique lorsqu'il y a d'autres concepts semblables exprimant cette même idée, un même objet représenté où une relation de ressemblance.

6.3.3. Le signe plastique

Au départ, le signe plastique faisait partie du signe iconique, mais depuis les années 80, le groupe Mu³ a proposé de le considérer comme un signe plein et à part entière et non simplement le plan d'expression de signe iconique. Le terme plastique est emprunté à Hjelmslev et il désigne la face significative de tout objet langagier, opposé au plan du contenu. Par exemple : le cadre, le cadrage, l'échelle des plans, l'angle de prise de vue...etc.

³³ <http://visualdsgn.fr> > signe-iconique/plastique, quelle différence ?-visualdsgn.

³⁴ (F. d. Saussure, in R Barthes, l'aventure sémiologique, édition Seuil, Paris, 1985 p.38.

³⁵ Charles. S. Peirce, in Martine Joly, Op.cit.p.72.

Les signes plastiques regroupent les caractéristiques matérielles (physique) et substantielles (significations) d'une image : les images, les textures, la composition...etc.

7. Les caractéristiques du signe linguistique³⁶

7.1. L'arbitraire du signe

Selon F. de Saussure, le lien qui unit le signifiant au signifié est arbitraire, autrement dit, il n'est pas naturel. Par exemple, il n'y a pas de relation réelle entre le concept « lune » et les phénomènes /l/ - /Y/ - /n/ qui forment son signifiant. Ce même concept peut être représenté dans d'autres langues par des signifiants différents : **moon** en anglais, **قمر** en arabe, **tsuki** en japonais. Donc, le lien qui unit le signifiant au signifié est conventionnel.

7.2. La linéarité du signifiant

Le signifiant, qui se constitue d'une suite de phénomènes placés les uns après les autres, se déroule sur la chaîne du temps. Ainsi, les signes se succèdent et forment la chaîne parlée, cette structure linéaire est alors analysable.

7.3. La mutabilité du signe

Selon Saussure, le temps peut modifier les signes linguistiques. Les changements subis sont d'ordre phonétique et sémantique, ils aboutissent à un déplacement du rapport signifiant/signifié.

Mot	Langue	Sens
Necare	Latin	Tuer
Noyer	Français moderne	Inonder

7.4. L'immutabilité du signe

La langue est une convention admise par les membres d'une communauté linguistique et transmise aux générations suivantes, c'est un code basé sur un système de signes différents qui se combinent les uns avec les autres. Ainsi, pour qu'il y ait

³⁶<https://fac.umc.edu.dz>>images.

communication, les signes doivent être partagés par les membres de la même communauté. De ce fait, les signifiants ne sont pas libres, ils sont imposés.

8. La couverture

La première de couverture est la page extérieure d'une œuvre. Elle est aussi appelée «le recto de l'œuvre».³⁷ Elle est la carte d'identité du livre, elle représente la porte qui donne au lecteur une idée sur l'histoire ou bien le contenu de ce livre : « *La couverture est aussi cet écran très surveillé où se déploie le titre* ».³⁸

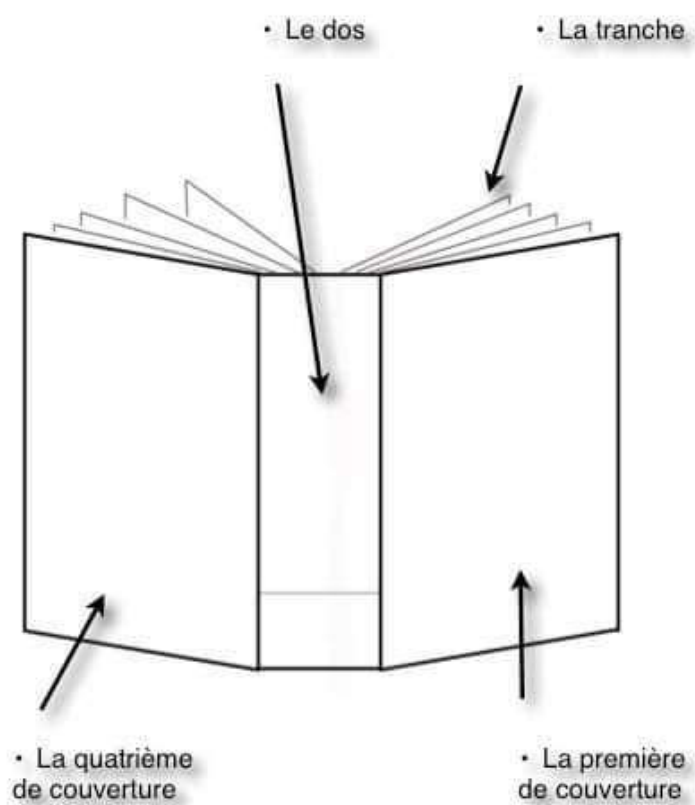
Elle est la première chose que le lecteur voit. La couverture fait partie de la reliure du roman, tout comme le dos et la quatrième de couverture. De plus, elle doit attirer l'œil et donner envie au lecteur de s'intéresser à l'ouvrage. Sa composition doit être soigneusement pensée pour refléter parfaitement le contenu du livre.

Nous présentons ci-dessous un schéma qui conclure le format des livres que nous allons traiter :

³⁷[http://www.google.com/amp/s/www.anneguervel.com/couverture-livre-auto édition.](http://www.google.com/amp/s/www.anneguervel.com/couverture-livre-auto%20%C3%A9dition)

³⁸DUCHET, C. « Eléments de Titrologie Romanesque », in *littérature* n°12, décembre 1973.

Schéma représente le format du livre³⁹



³⁹ Schéma représente le format du livre.

8.1. La composition de la couverture

La première de couverture d'un livre se compose presque toujours de ces éléments :

8.1.1. Le titre

Indispensable, il est généralement centré et mis bien en évidence sur la couverture du livre. Le choix du titre du manuscrit est un travail de longue haleine qui donne souvent du fil à retordre à l'auteur.

8.1.2. Le nom de l'auteur

Le nom de l'auteur est plus ou moins mis en évidence sur la couverture. Si l'écrivain est célèbre, on constate que son nom est bien mis en valeur sur la première de couverture. Si ce n'est pas le cas, il peut être écrit en plus petit ou même carrément inexistant.

8.1.3. Une photo de couverture

La plupart des romans sont illustrés par une photo ou un dessin. Le choix de cette image ne doit pas se faire à la légère car il influence énormément le regard des potentiels lecteurs. C'est la première chose que le lecteur voit, juste avant de lire le titre. Certaines premières de couvertures ne possèdent pas d'images, mais sont unies ou imprimées. Dans ce cas, il faut choisir judicieusement la couleur ou les motifs de la couverture.

8.1.4. Le nom de la maison d'édition :Selon la volonté de l'éditeur.

Conclusion partielle

En conclusion, nous avons consacré tout un chapitre pour aborder l'approche sémiotique et ses concepts de base. Ensuite, nous avons parlé de la couverture qui est un élément indispensable dans un livre. Son premier but est d'attirer l'intention des lecteurs et de donner envie de s'intéresser à l'ouvrage. Sa composition doit être soigneusement pensée pour refléter parfaitement le contenu du livre.

Au-delà, nous avons abordé la méthode de Roland Barthes, pour l'analyse sémiotique des premières de couvertures des livres de Malika Mokeddem (dans la partie pratique) où nous allons analyser les deux niveaux de sens dans l'image (sens connoté et sens dénoté).

Chapitre II

**Description et analyse des premières
de couvertures des livres de Malika
MOKADDEM**

Introduction

Ce chapitre consistera à analyser quelques premières de couverture. Il est consacré à l'analyse de six premières de couvertures des livres de Malika Mokeddem.

Avant cela, nous allons dans un premier temps, faire une présentation de notre corpus ainsi que notre méthodologie de travail. Enfin, on conclure par une analyse détaillée de ces données afin de répondre à la problématique du notre mémoire.

1. Présentation du corpus

Dans le cadre de notre recherche qui s'intitule « Analyse sémiotique de quelques premières de couvertures des livres de Malika MOKADDEM », nous aurons opté par un corpus composé de six supports (premières de couvertures des livres de Malika MOKADDEM) ramassées en Mars 2021. Le choix du corpus se porte sur des romans de Malika MOKADDEM paru entre 1990-2014 dans des maisons d'édition différentes (Grasset, Livre de poche).

Au cours de notre étude nous analysons les premières de couverture de quelques romans de Malika Mokeddem en appliquant la méthode d'analyse de Roland Barthes publiée dans son article « **Rhétorique de l'image** » pour décomposer les messages et les sens implicite et explicite que l'auteur veut transmettre aux lecteurs à partir de cette couverture.

Parmi les œuvres de Malika MOKADDEM qui nous attire notre attention, nous avons choisi : « La désirante » 2013, « Les hommes qui marchent » 1990, « L'interdite » 2014, « Mes hommes » 2007, « des rêves des assassins » 1995, « Je dois tout à ton oubli » 2011 qui sont les plus célèbres au niveau international.

2. Méthode d'analyse

Dans notre analyse nous suivants les étapes ci-dessous : d'abord, nous commençons par le paratexte du chaque livre qui se compose du (titre de l'œuvre, nom de l'auteur, date de la parution, genre du roman, maison d'édition, nombres de pages, format) ; en effet, « Paratexte » composé du préfixe : para « à coté de » et du « texte », provenant du latin *textus* formé sur le verbe *texere* : qui signifie « tisser », désigne l'appareil textuel qui entour un texte, le présente et l'annonce. Il se présente comme un outil indispensable pour cerner la signification de l'œuvre littéraire et livrer les clés de sa compréhension. Il participe à

l'édification d'un lieu d'échange entre l'auteur et le lecteur en établissant « un pacte de lecture » qui vise à orienter le processus de la réception de l'œuvre dès le départ. Ainsi, le paratexte englobe « *tout ce qui se trouve autour du texte lui-même et qui a été ajouté par l'auteur ou l'éditeur pour apporter une complémentarité au texte. Procédés liminaux accompagnant un livre soit à l'intérieur (péritexte), soit à l'extérieur (paratexte).* »⁴⁰

Ensuite, le résumé de l'histoire de chaque livre. Après nous allons démontrer les deux sens de l'image ; dénoté et connoté de chaque couverture où on doit évoquer toutes les sens qui se cachent derrière cette couverture. A la fin de l'analyse de nos supports on va faire une interprétation générale des six (6) couvertures.

Nous allons prendre comme source pour la signification des couleurs *le dictionnaire des couleurs de notre temps, symbolique et société*⁴¹.

Au cours de notre étude nous appliquons la méthode d'analyse proposée par Roland Barthes qui consiste à étudier la signification d'une couverture d'un livre en passant par deux étapes fondamentaux : La dénotation et la connotation.

3. Bio- bibliographie

Malika Mokeddem est née le 5 octobre 1949 à Kenadssa dans la Wilaya de Béchar. Elle entre à l'école primaire dans son village natale, et rejoint le lycée de Bechar.

Malika Mokeddem a vécu au sein d'une famille modeste, sa mère est femme au foyer : « *Ma mère est déjà un tâcheron du ménage. Une ribambelle de seaux, de chamailleries (...)* ».⁴²

Quant à son père, il est : « *Le garagiste d'un château d'eau situé à cent mètres de la maison.* »⁴³

Après son succès au baccalauréat, elle commence des études de médecine à l'université d'Oran. En 1979, elle s'installe à Montpellier où elle entreprend des études de spécialité en néphrologie. Elle interrompt en 1985 l'exercice de sa profession, pour se consacrer à l'écriture. L'écrivaine algérienne a pu obtenir un grand succès en peu de temps. Parmi les œuvres de Malika MOKADDEM, on a : « Les hommes qui marchent » 1990, « des rêves des assassins » 1995 « Mes hommes » 2007, « Je dois tout à ton oubli » 2011

⁴⁰ SIOUFI, M. *op. cit.*

⁴¹ Pastoureau, M, *Dictionnaire des couleurs de notre temps symbolique et société*, Bonneton, Paris, 1999.

⁴² Mokeddem, Malika, *La Transe des Insoumis*, op.cit, p.19.

⁴³ Ibid.

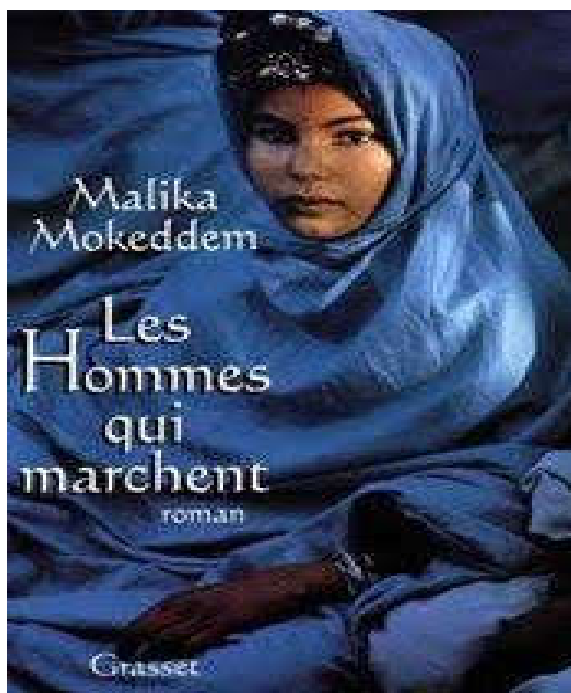
« La désirante » 2013, « L'interdite » 2014, qui sont les plus célèbres au niveau international.

4. L'analyse du corpus

La première de couverture, notre sujet d'étude se fonde sur un double langage, la photographie et le texte. Dans cette partie, nous allons essayer d'analyser les six supports de notre corpus en suivant la méthode de Roland Barthes qui consiste d'abord de décomposer le sens dénotatif et le sens connotatif

Enfin, A l'aide du texte et de la photographie nous pouvons produire la signification de chaque couverture cela nous permet de répondre à notre problématique.

4.1.1. La couverture du livre 1 : « Les hommes qui marchent »



4.1.2. Le paratexte du livre

« *Les hommes qui marchent* » est le premier roman écrit par Malika Mokaddem, le 30 Avril 1997 dans la maison d'édition Grasset et Fasquelle en langue française, dans la

catégorie littérature Afrique du nord. Le livre contient 324 pages, d'un format 13 cm* 20 cm. La couverture du livre montre une photographie d'une femme porte *untchadri*⁴⁴.

Les Hommes qui marchent a été salué par des nombreuses récompenses : prix Littre, prix collectif du festival du Premier roman de Chambéry et prix algérien de la fondation Nourredinne Aba.

4.1.3. Le résumé du livre

Les événements du roman « *les hommes qui marchent* » se déroule à Kenadsa, un village dans le désert algérien. Dans laquelle l'auteur raconte mais en noyant sa vie personnelle dans celle de la communauté de femmes faisant partie de la famille la plus proche A travers les périples du protagoniste Leila, de sa tante Saadia et de sa grand-mère Zohra, entre autres, l'auteur raconte la marche, difficile et jonchées d'obstacles, des femmes vers l'émancipation. Si dans le cas Zohra la conteuse, l'ennemi à combattre est le colonisateur européen qui met fin à sa vie libre de nomade et la contraint à une sédentarité qu'elle abhorre, l'oppression subie par des femmes plus jeunes telles que Saadia et Leila, est double. Décidant de fuir l'insupportable cruauté de lui inflige sa marâtre au quotidien, Saadia ne fait qu'augmenter son malheur volée par un inconnu, elle se retrouve dans l'impossibilité de retourner à la maison paternelle et sombre dans la prostitution. Deux décennies plus tard, elle parvient à y échapper et apprend à devenir une femme forte et indépendante, d'abord en s'imposant comme une femme d'affaires redoutable, puis s'engageant dans la lutte algérienne pour l'indépendance. Bien que moins douloureux, le parcours de Leila n'en est pas moins parsemé d'obstacles, confrontée aux préjugés racistes de ses camarades de classe français ainsi qu'à la morale patriarcale des siens, l'élève brillante qu'elle est peine à voir son mérite reconnu par son entourage : « *Dans les hommes qui marchent, Leïla, alias Malika Mokeddem, réécrit son histoire, l'Histoire de l'Algérie et de ses femmes, que l'autobiographie chez Mokeddem traduit surtout un désir de raconter l'Histoire des femmes* »⁴⁵.

4.1.4. La dénotation de l'image

La couverture où la jaquette du livre « *Les hommes qui marchent* » évoque un espace fermé et sombre de couleur bleu. Elle comporte au milieu deux inscriptions linguistiques en couleur blanc prend une position horizontale et ses première lettre s'écrit en majuscule,

⁴⁴La femme et le tchadri : Le tchadri selon le dictionnaire LAROUSSE est : « *le tchadri n.m (le tchador) vêtement traditionnel des femmes musulmanes, dissimulant leur corps à l'exception des mains et des pieds, et ajouré à hauteur des yeux, il est surtout porté en Afghanistan.*», (en ligne). Disponible sur : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue> consulté le 08/06/2021 à 10 :30.

⁴⁵Youlante Aline Helm « Malika MOKEDDEM : envers et contre tout » Tome I, Ed. L'harmattan, 2000, p15.

la première « Malika Mokeddem » est le nom de l'auteur, la deuxième est le titre de l'œuvre « *Les Hommes qui marchent* » d'une police de taille moyenne. Et une troisième inscription se situe au dessous du titre de l'ouvrage « roman » qui désigne le genre du livre, et une dernière inscription en bas sur le côté gauche « Grasset » la maison d'édition occupe une ligne horizontale, écrit en gras et en majuscule sa première lettre. Au milieu de la couverture se présente une jeune fille brune vêtue en *tchadride* couleur bleu, qui est d'après le dictionnaire Larousse : « voile dissimulant les femmes musulmanes de la tête aux pieds, grillagée à hauteur des yeux. (il est traditionnel en Inde, au Pakistan et en Afghanistan.)⁴⁶. Malgré, son titre, le premier roman de Malika Mokeddem, *Les Hommes qui marchent*, est un roman sur les femmes.

4.1.5. La connotation de l'image

Dans un premier temps nous observons qu'il s'agit d'une couverture qui prend une forme rectangulaire d'un espace fermé marquée par le ciel teinté en couleur noir signification de la solitude, la mort, la malhonnêteté, et la tristesse, du fait que le noir est la couleur de la nuit, de l'obscurité, du non-visible. La couverture comporte au milieu et plus précisément à gauche de la photographie deux inscriptions linguistiques en couleur blanc, non alignés. La première inscription présente le nom de l'auteur « Malika Mokeddem » écrite en forme horizontale, avec un remplissage de couleur blanche une couleur froide, qui symbolise la pureté, la simplicité, la vérité, la clarté et la propreté. Peut être en hommage aux femmes qui cherchent leurs libertés dans le livre.

En bas se trouve le titre de l'œuvre « *Les Hommes qui marchent* » avec un remplissage de couleur blanche, qui fait allusion à la pureté, la simplicité et la vérité.

« *Les Hommes qui marchent* », est une phrase verbale représentée deuxième titre de notre corpus. Constituée d'un déterminant (les), d'un nom masculin pluriel (Hommes), d'un pronom relatif (qui) et d'un verbe du premier groupe conjuguée au présent de l'indicatif avec la troisième personne du pluriel (marchent) renvoie aux femmes qui sont marchées en quête de liberté et d'accès à la libération.

De manière générale ce titre renvoie aux peuples et dans ce roman il désigne la marche, difficile et jonchée d'obstacles, des femmes vers l'émancipation.

Nous avons devant un visuel que l'on observe une jeune fille brune vêtue en *tchadride* couleur bleu une couleur qui symbolise le silence, la passivité mais aussi la

⁴⁶<https://www.larousse.fr>>français> définition : tchadri- Dictionnaire de français Larousse.

mélancolie, il couvre entièrement la tête et le corps laissant apparaître son visage et sa main. Un habit traditionnel, un des symboles de l'identité de la femme Saharienne. Au dessous de ce style vestimentaire on voit un petit morceau d'un foulard appelé « *Manharma* » de couleur noir qui signifie la tristesse, l'obscurité et la malhonnêteté avec des tâches blanches couleur de pureté, de clarté et de simplicité. Cette jeune fille porte un bracelet avec un mélange de deux couleurs noir et blanc (ses significations sont mentionnées précédemment). Son visage est plein de tristesse et de colère. Elle a une vision vive pleine de confiance et de détermination. Elle a un tatouage dans son visage prend la forme des points, une est à l'entête de sa front, la deuxième est au milieu de ses sourcils et la dernière au menton de son visage.

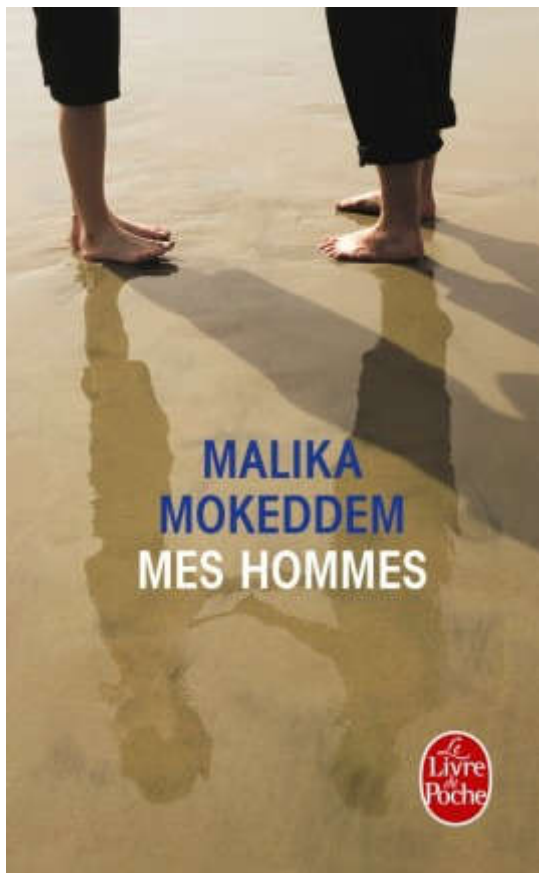
Les hommes qui marchent de Malika Mokeddem mettent l'accent sur le caractère phallogocentrique commun aux discours nationaliste et colonialiste. Dans ce roman, les femmes européennes qui refusent de se mettre aux codes de la morale bourgeoise sont aussi « mal vues » que les algériennes jugées trop « indépendantes » dans leur propre culture. En comparant les conditions de ces femmes, l'auteur souligne les similitudes entre les stratégies discursives coloniales et anticoloniales qui, toutes deux, cherchent à façonner une morale impériale/ nationaliste ; une morale que la femme a pour rôle de préserver. Ainsi, la volarisation de la maternité dans le discours nationaliste, qui voit en la procréation une stratégie de la résistance à long terme, n'est pas étrangère au discours colonialiste qui, lui aussi, encourage les femmes européennes à participer à la sauvegarde de la pureté raciale de l'empire, en donnant naissance à des enfants blancs, « pur sang ». De même « les frontières intimes de l'empire » ne sont pas bien différentes de ceux de la Nation : algériens et européens s'accordent à condamner toute forme de contact avec l'Autre (racial et culturel), qu'il s'agisse de relation sentimentale ou d'amitié.

Le nom de l'éditeur « Grasset » est apparue en bas de la couverture, côté gauche, la première lettre « G » s'écrit en majuscule, en blanc qui signifie la simplicité, la clarté et la chasteté, sur un fond noir qui est le symbole de la mort, la malhonnêteté, la tristesse et la peur, qui renvoie à l'obscurité. « Grasset » est une maison d'édition française, fondée en 1907 par Bernard Grasset et devenue en 1967, par fusion avec les éditions Fasquelle, l'édition Grasset & Fasquelle. Grasset publie de la littérature française et étrangère, des essais, des romans et des ouvrages de sciences humaines.

Le roman prend clairement partie contre la colonisation, le portrait que brosse Mokeddem de la condition féminine dans l'Algérie colonisée, semble, peut-être à l'insu de l'auteur, légitimer les thèses coloniales sur la prétendue infériorité des colonisées et, par

extension, la « mission civilisatrice » elle-même. En effet, la femme algérienne, sans instruction et soumise à la domination masculine, est, au mieux, une machine à enfanter, au pire, une marchandise.

4.2. La couverture du livre 2 : « Mes hommes »



4.2.1. Le paratexte du livre

MES HOMMES se présente comme une écriture autobiographique qui explore les profondeurs d'un moi portant de multiples blessures et traumatismes liés à une enfance solitaire et de son exclusion par une éducation traditionnelle fondée sur le sexisme et la supériorité impérieuse de l'homme dans la société. Il présente une couverture choisie par **Stéphanie Roujol**.⁴⁷

La couverture du livre nous montre une photo des pieds paraître d'une femme et d'un homme debout au bord de la mer sans porter ses chaussures. Cette photographie se reflète sur la terre sous forme d'une ombre d'un homme et d'une femme se tenant l'un à l'autre. *MES HOMMES* est le huitième roman de Malika Mokeddem comporte seize chapitres,

⁴⁷ Stéphanie Roujol est une graphiste .<http://www.stephanieroujol.com>.

paru le 06 septembre 2007 dans l'édition livre de poche du genre roman, écrit en langue française, dans la catégorie littérature Afrique du nord, contient 218 pages, d'un format 13 cm* 20 cm.

4.2.2. Le résumé du livre⁴⁸

Je suis restée vingt-quatre ans sans voir mon père. Il refusait de me recevoir avec mon époux français. Un mécréant. La transe des insoumis se referme sur nos retrouvailles. Mon père ignore tout de ma vie intime depuis l'adolescence. Il ne connaît même pas les prénoms des hommes que j'ai aimés. Il ne veut surtout pas savoir jamais, car tous les mots qui s'appliquent à ma vie de femme libre relèvent de la honte, du péché, de la luxure. C'est ce silence exorbitant sur ma vie qui est à l'origine de ce texte. J'ai quitté mon père pour apprendre à aimer les hommes. Ce continent encore hostile car inconnu. Et je lui dois aussi de savoir me séparer d'eux même quand je les ai dans la peau.

J'ai grandi au milieu des garçons. J'ai été seule fille de ma classe de la cinquième à la terminale au lycée. J'ai été la seule pionne dans l'internet parmi des hommes...Je me suis faite avec eux et contre eux dans toutes les acceptions des termes. Ils incarnent tout ce qu'il m'a fallu conquérir, apprendre par cœur pour accéder à la liberté.

Je n'ai pas cherché mon père en d'autres hommes. Je les ai aimés, admirés, différents pour le garder dans l'absence. Et je tiens à le coucher de son vivant, parmi eux, dans un livre. Car ma vie est ma première œuvre et l'écriture son souffle sans cesse délivré. (Malika Mokeddem).

4.2.3. La dénotation de l'image

Lorsqu'en jetant un premier coup d'œil à la couverture du livre «Mes hommes», nous remarquons un espace ouvert sur la lumière du jour, Elle se représente avec un fond de couleur marron. Elle comporte en haut une photo d'une jeune fille et d'un homme debout au bord de la mer avec des pieds nus. Au dessous de la photographie, au milieu de la couverture se trouve deux inscriptions linguistiques s'écrivent en majuscule le premier est le nom de l'auteur « Malika Mokeddem » d'une couleur bleu, la deuxième est le titre de l'œuvre « Mes hommes » de couleur blanche. En bas de ces deux inscriptions se trouve une troisième inscription «Le Livre de Poche » à l'intérieur d'une boule ovale de couleur rouge d'un entourage blanc et d'un remplissage de couleur blanche qui désigne la maison d'édition de l'ouvrage qui occupe une ligne horizontale.

⁴⁸ Mes hommes - Malika Mokeddem (Auteur) – chapitre.com.

Malika Mokeddem a écrit «Mes hommes» en tant qu'une roman autobiographique, où elle raconte sa vie, ses relations avec les hommes qui l'ont marqué où a eu un rôle dans sa vie.

L'œuvre «MES HOMMES» met en valeur la relation de la narratrice avec son père : absent dans sa vie, L'absence du père lui laisse un terrible vide qui l'a poussée tout d'abord à le chercher à travers les personnages « Ami Bachir, Shalles et Bellal » qui jouaient le rôle d'un père de substitution, puis à travers ses amants.

4.2.4. La connotation de l'image

Ce qui attire de prime abord notre attention est que la photographie occupe un cadre rectangulaire qui présente la partie inférieure du corps des deux personnes, au côté droite il y a des pieds d'un homme vêtu d'un pantalon noir pliée, c'est la couleur d'humilité, de modestie et de tempérance. Et une deuxième personne à gauche qui rassemble des pieds d'une femme vêtue d'un pantalon noir plus court que du jeune homme. La photo se reflète sur la terre venue du côté droit distinguée par l'ombre des deux personnes. La place illustrée par la couverture du livre représente un espace ouvert sur la lumière naturelle du jour celle du soleil qui éclaire l'endroit. L'endroit est entouré par le sable de couleur marron, une couleur qui symbolise la nature, la douceur, la neutralité. Il reflète un lieu calme, un lieu de paix, de tranquillité.

Pour Malika Mokeddem, la mer est liée à la sensualité, c'est la découverte de sensations qu'elle expérimente en mangeant, en buvant, en "dévorant" selon ses propres termes :

« Saïd m'invite à dîner en bord de mer. Il me conseille une langouste grillée, "excellente ici". Je n'en ai jamais mangé. Je dévore le crustacé. Je trouve ça tellement bon que m'en lèche les doigts. Ses yeux verts et les lumières de la mer ne sont pas étrangers à mon euphorie. J'ai bien échappé à toutes les noirceurs, les nausées, les rages du désert. Là-bas, je n'aurais pas pu me laisser aller à ce sentiment merveilleux pour un homme.

L'amour me sauve d'abord de mes propres fuies.

Je vois, je bois des rayons verts. Ses yeux. La mer. [...] la rumeur de la mer, ses lueurs resteront le creuset de nos divagations amoureuses. Ses embruns, ses saveurs, les yeux dans les yeux, la mer à ressac, le voyage de l'amour ».⁴⁹

Nous trouvons que cette couverture comporte trois inscriptions linguistiques. Au milieu en gros caractère bleu le nom de l'auteur Malika Mokeddem une couleur qui correspond au lointain, à l'évasion, au renoncement et au froid. Juste au-dessous se trouve le titre du roman « Mes hommes » écrit également en gros caractères blancs qui constitue d'un adjectif possessif « Mes » et d'un nom masculin pluriel « Hommes » d'un remplissage de taille majuscule d'une couleur blanche qui symbolise la pureté, la simplicité, la vérité, la clarté. Le choix de cette couleur renvoie peut-être à l'élégance et à la simplicité.

En bas à droite de la page nous trouvons le logo de la collection d'édition (le livre de poche), d'une couleur d'écriture blanche en forme horizontale « le » article défini et la lettre « L » en italique, « Livre » nom, « de » préposition, « Poche » nom, qui s'écrit à l'intérieur d'une boule ovale de couleur rouge qui signifie le signal, le dynamisme et la créativité. « Le Livre de Poche » parfois abrégé LDP est à l'origine. Elle désigne un éditeur de littérature au format poche dont les collections couvrent tous les genres de fiction et non fiction. Sur la couverture de « Mes hommes » nous lisons un roman qui confirmera le pacte romanesque. L'auteur puise son écriture de son vécu personnel, car nous pouvons identifier des éléments authentiques dans le texte tels que les prénoms des personnages utilisés par l'auteur : *Jean Louis*, son époux français, ou ses amis *Gilles* et *Erica* et leur fils *Cédric*, et pour qui Malika Mokeddem a dédié son roman « *A la mémoire de Cédric Laffon, Pour Erica, Gilles et Ariane Laffon* » ou encore quand elle donne des dates pour montrer la réalité et l'exactitude des événements narrés « *11 août 1999, jour de l'éclipse solaire attendu avec un martèlement des médias sur les précautions à prendre* ».⁵⁰

« Mes hommes » un roman qui dévoile une ultime preuve de vérité, avec un talent et une finesse de l'écriture d'une femme qui veut montrer un prolongement encore ouvert avec d'autres explorations.

⁴⁹ (Mokeddem, 2006: 70-71).

⁵⁰ Malika Mokeddem, *Mes hommes*, op.cit p. 180.

4.3. La couverture du livre 3 : « La désirante »



4.3.1. Le paratexte du livre

« *La Désirante* » un roman de 192 pages écrit en langue française par Malika Mokeddem le 09 janvier 2013 dans la maison d'édition « Le livre de poche » du genre roman d'un format 11 cm* 17.8 cm, dans la catégorie littérature Afrique du nord la couverture représente clairement une jeune fille au bord de la mer porte un chapeau.

4.3.2. Le résumé du livre

« *La Désirante* », un roman à fleur de peau signé Malika Mokeddem. Un roman très agréable à lire, une belle histoire d'amour. Shamsa d'origine algérienne mais orpheline et élevée par des religieuses catholiques a fui son pays ne supportant pas les événements qui s'y passent. Elle rencontre à Marseille le beau Léo qui l'apprivoise et lui fait partager sa passion pour la mer. Mais il disparaît dans de curieuses circonstances huit mois plus tôt et Shamsa finit par partir seule en mer méditerranée et complète l'enquête policière laissée au point mort. Son voilier a été retrouvé vide, à la dérive, au large du golfe de Squillace, au sud de l'Italie. Ce sont des pêcheurs de Catane qui ont donné l'alerte... Shamsa, qui devait

le rejoindre, ne veut croire ni à un suicide ni à un accident. Elle part, à bord du Vent de sable, à la recherche de son compagnon. C'est la première fois que Shamsa prend la mer seule. De ville en ville, sur mer et sur terre, munie de quelques indices, elle se lance à corps perdu dans cette enquête au long cours. Elle qui fut abandonnée dans le désert à sa naissance, elle qui a fui une Algérie devenue sanguinaire, la voici hantée par son passé de malheurs. Mais, pour affronter ce nouveau coup du sort, elle est portée par l'énergie du désespoir. Et surtout, par le courage que donne un amour absolu. Tout est magnifiquement évoqué dans ce livre, par petites touches on découvre tout de leur histoire d'amour, de l'histoire de Shamsa, des relations parfois difficiles avec les parents de Léo, de la solitude devant la perte de l'être aimé ; un très beau roman sur l'amour absolu.

4.3.3. La dénotation de l'image

La première page de couverture reflète un espace ouvert. Elle comporte en haut deux inscriptions linguistiques le premier est le nom de l'auteur « Malika Mokeddem » inscrite en couleur violet prend une position horizontale, la deuxième est le titre de l'œuvre « La Désirante » écrit en couleur rouge. Au dessous, des deux inscriptions il y a la photo d'une jeune fille debout au bord de la mer en regardant le ciel, elle porte un chapeau vêtu d'un pull blanc fleuré. Et une troisième inscription se situe en bas sur le côté droit « Le Livre De Poche » qui désigne la maison d'édition.

4.3.4. La connotation de l'image

Du point de vue de la connotation, nous observons que la couverture du livre est une image photographique d'une orientation paysage sous un cadre rectangulaire, indique un endroit aéré qui domine le ciel et la mer. Le ciel est d'une couleur bleue ciel qui symbolise la vérité, la confiance, la loyauté, l'intelligence et la sécurité. Dans les tons plus clairs, il est associé à des idées de merveilleux, de liberté, de rêve et de jeunesse. Il est partiellement recouvert des nuages blancs une couleur qui correspond à l'élégance et à la simplicité. Vers le fond la mer prend la couleur bleu et au bord c'est la couleur beige qui occupe tout l'espace qui signifie l'immensité, la neutralité et la tristesse.

Au bout de la mer nous observons un bateau de couleur noir qui est symbole de sobriété, rigueur, mystère. Mais aussi c'est la couleur de deuil et de la tristesse et d'un voile de couleur blanc. Au dessous de la couverture nous observons une jeune fille qui renvoie à « Shamsa » l'héroïne de cette histoire debout au bord de la mer et son regard est dirigé vers la mer vêtu d'un pull fleuré sans manche et porte un chapeau de couleur beige

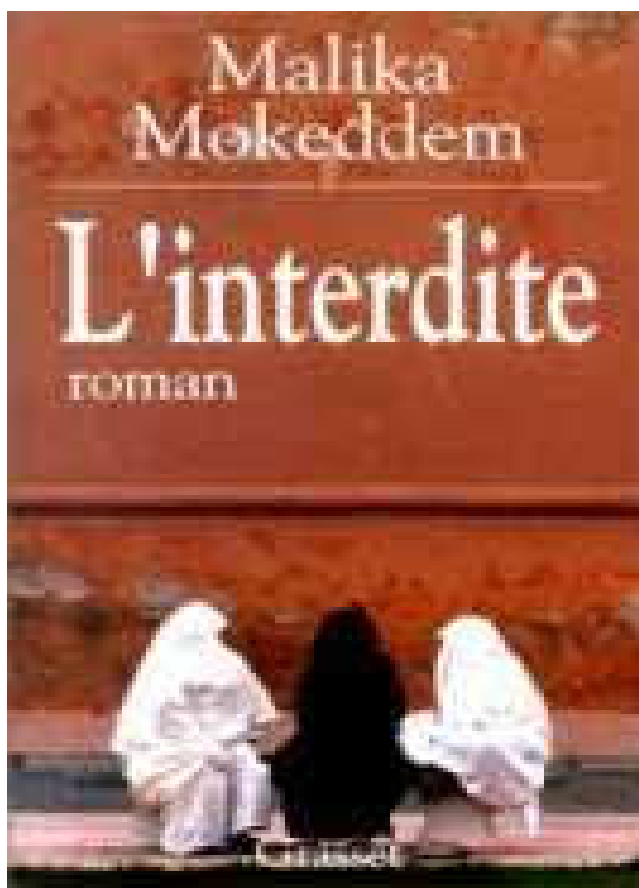
qui correspond au calme, la sérénité, la simplicité et l'harmonie à la chaleur et le soleil, qui cache la moitié de ses cheveux ondulé d'une couleur marron qui désigne la douceur, une couleur neutre.

Cette image est suivie de deux inscriptions linguistiques, la première inscription est le nom de l'auteur « Malika Mokeddem » de couleur violette signification des esprits rêveurs et créatifs, « Mokeddem » écrit en gras prend une position horizontale. Le choix de cette couleur est probablement pour captiver l'attention des lecteurs et pour expliquer les sentiments: amour /colère et la sensualité de Shamsa l'héroïne du roman.

Ladeuxième inscription renvoie au titre du roman «La Désirante » écrit en gras, « La » article définis, « Désirante » nom d'un remplissage agrandiprend une position verticale de couleur rouge, couleur qui dit l'interdiction, le danger, l'amour, la séduction.

Une autre inscription linguistique (Le livre de poche) se trouve au côté droite en bas de la couverture qui renvoie à maison d'édition d'une couleur d'écriture blanche en forme horizontale « Le » article définis et la lettre « L » en italique,, « Livre » nom, « de » préposition, « Poche » nom, qui s'écrit à l'intérieur d'une boule ovale de couleur rouge qui signifie le signal, le dynamisme et la créativité.

4.4. La couverture du livre 4 : « L'interdite »



4.4.1. Le paratexte du livre 4

L'interdite, paru chez Grasset le 01 septembre 1993, il est la troisième production de Malika Mokeddem qui constitue de neuf chapitres, dans la collection de littérature française de 192 pages. Au premier plan nous apercevons une photographie de trois femmes assises au bord de la route vêtue « *le haïk* »⁵¹ qui couvre totalement ses corps.

Malika Mokeddem a fait de l'écriture son moyen d'expression privilégié pour dénoncer l'enfermement de la femme algérienne et de sa quête pour la liberté. Tout cela, emprunt d'un regard où se mêlent réalité et fiction⁵².

4.4.2. Le résumé du livre

Le roman « *L'interdite* » conte l'histoire de Sultana: néphrologue d'origine algérienne, c'est une femme qui quitte son village natal et abandonne le Maghreb pour s'exiler dans un refuge une énigme, une mosaïque mystérieuse à la recherche d'un Ailleurs indéfini où bercer ses contradictions : fille du désert, elle est une créature in Fieri, une nomade à la recherche des connotations diverses de l'existence, des nuances imperceptibles de la vie.

Un jour qu'une lettre d'un homme qu'elle aima autrefois, Yacine est postée du village où elle est née, Sultana revient en Algérie. Médecin à Montpellier, Sultana avait cru conjurer par l'exil l'enfermement où sont tenues les femmes là-bas. Elle avait tout quitté, même Yacine, pour être libre, et voici que Yacine vient de mourir et que l'amour torturant qu'elle porte à son pays l'incite à y rester. Yacine était également médecin ; Sultana décide de le remplacer quelque temps au dispensaire qu'il tenait. Dans ce même village Vincent est venu lui aussi à la recherche d'une mémoire incertaine. On lui a greffé un rein et le seul indice qu'il possède du donneur est qu'il s'agit d'une jeune femme algérienne. Vincent et Sultana vont commencer une histoire d'amour mais au pays des intégristes.

4.4.3. La dénotation de l'image

La photographie du livre « *L'interdite* » est très signifiante. La couleur marron domine le fond de la couverture, où se trouve l'inscription linguistique « Malika Mokeddem » désigne le nom de l'écrivain inscrite en couleur blanche aligné qui occupe l'entête de l'image. Au dessous, nous observons une autre inscription évoque le titre de

⁵¹ Vêtement traditionnel algérienne.

⁵² <https://www.asjp.cerist.dz>>article, revue Des Sciences Humaines, Volume 24, Numéro 1, pages 91-99.

l'œuvre « L'interdite » marquée en gras, juste en bas du titre à gauche une troisième inscription renvoie au genre du livre écrite en minuscule. Vers la fin de la couverture se représente une dernière inscription qui renvoie à la maison d'édition « Grasset ». Dans ce roman toutes ces inscriptions s'inscrivent en couleur blanche. La couverture du livre nous montre une photographie de trois femmes assises au bord de la route vêtue « *le haïk* ». Les deux femmes des côtés vêtues en couleur blanc et la femme au milieu vêtue en couleur noir.

4.4.4. La connotation de l'image

Ce roman présente l'identité de la société algérienne en crise pendant la décennie noire, celle des années 90.

L'image est de forme rectangulaire marquée par un fond de couleur marron qui porte beaucoup de symbole c'est la couleur de la terre par excellence, couleur rassurante, douce. Le premier plan est occupé par trois femmes assises au bord de la route, les deux femmes des côtés vêtues de couleur blanche qui symbolise la pureté, la simplicité, la clarté et la femme au milieu porte *le haïk* de couleur noire qui renvoie essentiellement à la solitude, la mort, la tristesse, et le vide.

La couverture du livre « L'interdite » comporte quatre inscriptions linguistiques. La première étant le nom de l'auteur « Malika Mokeddem » écrit au milieu du haut de la photographie avec une police de taille moyenne, alignée. En bas se trouve une deuxième inscription qui désigne le titre de l'œuvre « L'interdite », juste après une autre inscription qui renvoie au genre de l'ouvrage « roman » écrite en minuscule. Au dessous de l'image se situe une quatrième inscription « Grasset » qui renvoie au logo de la maison d'édition. Les quatre inscriptions s'écrivent avec un remplissage de couleur blanc, qui est symbole de la sérénité, la simplicité, le calme pour attirer l'attention du lecteur.

L'interdite est le roman qui reflète, le mieux, les problèmes qui assiègent l'identité du citoyen algérien qui, après la guerre de la libération, quitte son pays et part en France pour améliorer sa vie, en gardant en lui des sentiments de nostalgie pour son pays. Cet exil accompagné de nostalgie amère a créé chez lui des sentiments conflictuels et excessifs, c'est ainsi que nous nous permettons de parler de l'identité qui manifeste un côté maladif chez l'être humain. C'est un roman particulier, car au cours de sa lecture, nous pouvons assister à l'histoire de différentes phases de la vie de Malika Mokeddem.

La lecture de *L'interdite* conduit l'esprit du lecteur vers un véritable désir de recherche, car elle l'incite implicitement à fournir des efforts interprétatifs afin de pouvoir aboutir à la saisie du sens de l'histoire du roman.

4.5. La couverture du livre 5 : « des rêves et des assassins »



4.5.1. Le paratexte du livre

Le livre : « *Des rêves et des assassins* » écrit par Malika Mokaddem dans la catégorie littérature Afrique du nord le 13 septembre 1995 chez les éditions « Grasset » du genre roman, écrit en langue française, contient 234 pages. L'image sur la couverture représente un visage d'une jeune fille brune.

Cette couverture, aussi allusive soit-elle, représente bien la personnalité de Malika Mokaddem, femme rebelle et révoltée, refusant toute forme d'emprisonnement, même celle de l'étendue, son besoin de remplir les grands espaces du désert par la profusion des mots pour apprivoiser l'angoisse.

4.5.2. Résumé du livre

Un très beau roman inspiré de la vie de l'auteur, poétique quand il évoque le désert, âpre, violent quand il évoque la situation des femmes, des intellectuels, la violence, la

montée de l'intégrisme, la trahison. Des Rêves et Des Assassins, un roman de Malika Mokeddem paru en 1995. Il s'agit d'une jeune enseignante au lycée Hayat à Oran, dont les rêves brisés par les terroristes. Kenza née dans le désert algérien au moment de l'indépendance du pays en 1962. Seule, sans affection, elle trouve dans les livres et l'école une planche de salut. Le savoir la libère mais la sépare aussi des siens.

Kenza a mené une vie d'orpheline depuis son enfance car sa mère fuit de son mari, obsédé sexuel. À cet effet, Kenza n'a pas d'autre solution que l'exil en France. D'une part, Kenza va à la recherche des traces des derniers jours de sa mère pour tenter de connaître la vérité qu'elle ignore encore. D'autre part, elle part vers l'inconnu, sans repère, pour tenter de fuir les massacres en Algérie.

L'héroïne découvre l'amour, l'amitié, l'alcool, la cigarette, les petites balades entre amis... la liberté. Elle apprend à apprécier ces petits plaisirs de la vie dont elle a été si longtemps privée. Elle rencontre entre temps Yacef, un jeune étudiant avec lequel elle va vivre une belle histoire d'amour. Yacef finit par la décevoir à son tour, en cédant aux traditions d'un mariage conventionnel, organisé par ses parents, la laissant ainsi sans aucun repère.

Kenza, l'héroïne de l'histoire, a mené une lutte acharnée dans une société patriarcale. Il s'agit d'une société où le pouvoir de l'homme trouve sa légitimité dans la tradition mais surtout dans la religion. Elle tente alors de mettre fin à cette tragédie, en se positionnant comme étant une femme qui va à l'encontre de la Loi du Père. Les agressions qui sont perpétrées à l'endroit de la femme et des enfants constituent une preuve de la fragilité de la communauté algérienne, qui a besoin de montrer sa force par la violence. Kenza s'enfuit une fois encore au Canada ; sans doute parce que la France est trop près de l'Algérie, sans doute parce que Kenza veut perdre la mémoire.

4.5.3. La dénotation de l'image

À première vue, nous constatons que cette couverture est très riche en éléments linguistiques. Sur le côté gauche de la photographie se présente une jeune fille brune avec des regards acérés et perçants. La couverture du livre «Des rêves et des assassins», construit sur un fond noir dans un espace fermé et sombre. Dans l'entête de la photographie se présente une inscription linguistique indiquant le nom de l'écrivain «Malika Mokeddem» écrite avec une police de taille moyenne, de couleur blanche. Juste au dessous, une deuxième inscription, elle représente le titre du livre «Des rêves et des assassins» inscrite

en minuscule, de taille moyenne, et d'un remplissage de couleur blanc. Tout en bas à gauche se trouve une autre inscription « roman » écrite en minuscule renvoie au genre de l'ouvrage. Vers la fin de la couverture au côté droite se trouve une quatrième inscription désigne la maison d'édition « Grasset ».

4.5.4. La connotation de l'image

Ce roman reflète la société algérienne dans les années 1990. Cette période a été marquée par de nombreux phénomènes sociaux en Algérie, notamment l'exil.

Quant à ce niveau, nous observons en haut de la photographie figure le nom de l'écrivaine écrit en couleur blanc sur fond noir, à droite de la page .

Ce qui attire de prime abord notre attention c'est que la couverture du livre représente des traits du visage d'une fille sur un cadre rectangulaire, représentée sur un fond de couleur noire symbole de tristesse, de mort, de malheur et de solitude. Cette image est prise dans un endroit proche et sombre afin de mettre en valeur les traits du visage de la jeune fille, qui représente le personnage principal du roman « KENZA », la fille est très triste, elle a un visage ovale, une peau brune foncée, de grands yeux noirs décorés de "Khôl"⁵³ noir et cryptés, avec des regards acérés et perçants suggérant la douleur et la souffrance, une colère intense et un fort désir. Ses yeux ont de longs sourcils avec un nez moyen. Ses lèvres sont fatiguées, indiquant un épuisement physique. La couverture du livre éclaire quatre inscriptions linguistiques, la première étant le nom de l'auteur « Malika Mokeddem » écrit à droite de l'entête de la photographie d'une police de taille moyenne occupe une position verticale de couleur blanche, les quatre inscriptions linguistiques dans cette couverture sont teintées de la même couleur qui symbolise l'innocence, la pureté, la discrétion et la sagesse. La deuxième inscription représente le titre de l'œuvre « Des rêves et des assassins » transcrite de taille moyenne en gras pour pousser et attirer l'attention du lecteur à acheter l'ouvrage. « Des rêves et des assassins » est un syntagme nominal qui commence par un article indéfini « Des », un substantif «rêves» et un adjectif «assassins», celui des «rêves» de douceur et d'espoir, et celui des «assassins», synonymes de douleur et d'amertume. Tout au long de notre lecture de « Des rêves et des assassins » nous observons une présence constante du sens du rêve sous formes variables. Rêve de la petite KENZA de s'éloigner et donc de s'échapper de l'animalité de son père et de ses demi-frères plus intéressés par sa bourse d'étudiante. la violence que suggère le titre s'explique parfaitement par ce choix iconographique.

⁵³ Khôl : n.m. substance noire provenant de la carbonisation incomplète de différentes matières, "le dictionnaire Larousse."

L'impression dominante est celle de l'aridité, en raison de l'absence de continuum entre la nature et les constructions humaines. Le roman de Malika Mokeddem est écrit à la première personne du singulier faisant apparaître la notion de subjectivité.

La troisième inscription linguistique se trouve juste au dessous du titre « roman » désigne le genre de l'œuvre, écrite en minuscule de petite taille. Quant à la troisième inscription se représente en bas du côté gauche de la photo qui correspond au logo « Grasset » de la maison d'édition écrite en minuscule.

4.6. La couverture du livre 6 : « Je dois tout à ton oubli »



4.6.1. Le paratexte du livre

Je dois tout à ton oubli est le titre d'un roman publié le 16 Mars 2011 par Malika Mokeddem de 173 pages d'un format de 10.92 *17.53 et de 12 chapitres, chez l'édition livre de poche. Ce livre écrit en langue française dans la catégorie littérature maghrébine francophone. Il raconte l'histoire d'une femme qui retourne à son pays natal pour trouver la vérité d'un souvenir de sa mère.

4.6.2. Le résumé du livre

Il était une fois, une petite fille qui s'appelait Selma .Elle vivait avec sa famille dans le sud algérien dans une tribu conservatrice misogyne. Elle avait un oncle qui s'appelait Jason. Sa mère avait deux sœurs : Zahia et Halima la cadette. Elles vivaient dans le même village que Selma. Jason et Halima étaient engagés.

Un jour, à l'âge de trois ans, Selma assista l'accouchement de sa tante Zahia (malgré qu'elle était mariée avec un autre homme, mais l'enfant qu'elle vint de l'accouché est le fils de Jason, l'oncle de Selma et le fiancé de Halima), Selma était cachée derrière la porte durant l'accouchement. Sa mère assista aussi. Le bébé est née, la mère le prit et puis l'étouffa ! Aujourd'hui, Selma est une femme adulte qui vit à Montpellier où elle exerce son métier de cardiologue dans un hôpital après avoir terminé ses études à la faculté de médecine à l'université d'Oran. Elle a un seul ami qui s'appelle Goumi.

Selma garde dans sa tête, durant toute sa vie L'image de sa mère étouffant le nouveau né de sa tante Zahia. Elle se souvient la phrase « le bébé est mort », cette scène n'est pas effacée de sa mémoire.

Le matin est venu, Goumi est arrivé, dans sa voiture, pour accompagner Selma à l'aéroport. Elle monta la voiture sans tarder et sa mère lança dans son dos « Ne m'oublie pas! ». Selma prit l'avion et revint à Montpellier pour se lancer dans son quotidien. « Maman, je suis venue, je suis là ! ». Et sur sa route vers le désert, elle est passée par Oran où elle a passé trois jours chez son ami Goumi là ou elle a retrouvé ses souvenirs lorsqu'elle était étudiante. Arrivée à son village natal, à sa maison d'enfance, sa famille est un peu plus élargie.

La mère organisa une petite réception pour célébrer le retour de sa fille cardiologue après de nombreuses années d'absence. La soirée était ambiante, les voisines étaient là gaies et s'échangeaient des souvenirs et des rires discrets.

4.6.3. La dénotation de l'image

Dans le roman « je dois tout à ton oubli » nous sommes en face d'une image d'une femme au désert, dont les traits du visage ne sont pas évidents, vêtue une robe blanche, elle tient dans ses mains tatouées de motifs au henné une poignée de sable sur les dunes de sable. En effet, au fond de l'image nous observons une Impe à rayon ultraviolet. Ainsi, il y a deux inscriptions linguistiques occupes le milieu du côté gauche de l'image formant un ligne verticale, la première est écrit avec un grand police en gras et en majuscule d'un remplissage de couleur blanche qui désigne le nom de l'auteur « Malika Mokeddem », la

deuxième évoque le titre du roman « je dois tout à ton oubli », écrit avec un police d taille moyenne d'un remplissage jaune. Tout en bas de la photo nous observons une troisième inscription linguistique écrit en horizontal « le livre de poche » qui désigne la maison d'édition d'un remplissage de couleur blanche sur un fond de couleur rouge.

4.6.4. La connotation de l'image

Nous apercevons au premier plan que la couverture du livre « Je dois tout à ton oubli » présente un espace ouvert sur les dunes de sable marquée par les rayons du soleil en couleur jaune brillant qui succède à la blancheur que lui donne le crépuscule, une couleur vive et stimulante c'est le symbole de l'amitié et de la fraternité ; il témoigne du besoin de contact avec les autres. Cette teinte représente également la connaissance, le savoir et la science.

L'image reflète une photographie dans le désert, un lieu de paix intérieur qui reflète le calme, la tranquillité, la réflexion et la compréhension. Un lieu où l'homme se pense pour obtenir un soulagement. La femme dans l'image vêtue une robe de couleur blanche qui est symbole de la lumière, représente la pureté, la délicatesse, l'innocence. Il est aussi le symbole de la paix, du calme, de la sérénité, la simplicité. Le blanc est également idéal pour attirer l'attention du public sur un élément clé et isolé d'une couverture.

La femme tient dans ses mains tatouées au '*henné*' en couleur bordeaux qui tire sur le rouge sombre et symbole de l'énergie, l'amour, détermination, le sang et la couleur. *Le henné* est un colorant d'origine végétale obtenu à partir des feuilles séchées d'une plantes odoriférante, principalement issue du sous-continent indien et d'Afrique du Nord.⁵⁴

Ce roman est écrit à la troisième personne du singulier, iltraite la relation entre Selma et sa mère et le conflit qui réside entre eux.

La couverture comprend trois inscriptions linguistiques s'écrivent au côté droite de la photographie d'un remplissage moyen d'une couleur blanche; une couleur qui renvoie à la la simplicité, la pureté et à la clarté. La première inscription étant le nom de l'auteur « Malika Mokeddem », la deuxième désigne le titre de l'ouvrage « Je dois tout à ton oubli » qui comporte le pronom personnel « je », le verbe « dois » conjugué au présent de l'indicatif qui est le verbe 'devoir ' à l'infinitif, « tout » adjectif, « à » préposition, « ton » adjectif possessif et le nom « oubli ».

⁵⁴<http://sante.lefigaro.fr>>...>Henné, qui désigne un éditeur de la littérature au format poche les collections littéraires.

Dans un dernier lieu nous observons en bas de la couverture le logo de la maison d'édition « livre de poche » écrit en minuscule qui désigne un éditeur de la littérature au format poche les collections littéraires.

5. Interprétation globale des six couvertures de notre corpus:

La couverture s'adresse à l'esprit de celui qui la voit et à ses connaissances. C'est pourquoi certaines couvertures sont plus attachées à notre mémoire que certains textes, et en raison de l'importance des couvertures dans un livre, leur conception est devenue une spécialisation importante au sein de la spécialisation de l'industrie du livre. La clarté de la couverture aide le lecteur à trouver ce qu'il cherche. Si l'image ne correspond pas au titre, ou n'explique pas au lecteur le contenu du livre, cela réduit la valeur et la crédibilité du livre. Et grâce à l'étude analytique que nous avons réalisée sur les six premières couvertures de l'écrivaine « Malika Mokeddem », nous avons pu mettre en évidence les caractéristiques de chaque couverture, cette dernière contient un ensemble de symboles et de signes, qui à leur tour contiennent de nombreuses significations et interprétations qui encouragent le lecteur à la réflexion et à l'imagination. Les signes (plastiques, iconographiques et linguistiques) contenus dans ces images sont un pont vers le psychisme du lecteur, car ils réduisent le livre et expriment ce qu'il contient d'une autre manière. Il incarne les informations liées à l'histoire de « Malika Mokeddem » et complète le contenu linguistique.

La nature des symboles de la surface des couvertures des livres permet de d'imaginer les événements de l'histoire avant d'entrer dans le monde intérieur du livre.

Conclusion partielle

Parmi les outils les plus significatifs on a comme exemple la couverture. A l'aide d'elle on peut transmettre un message ou plus au lecteur.

Dans ce chapitre, nous avons analysé les six couvertures de notre corpus en appliquant la méthode de Roland Barthes pour pouvoir relever les deux sens connoté et dénoté. Au cours de notre étude nous avons essayé de démontrer comment les messages plastique, linguistique et iconique peuvent dégager une pluralité du sens.

D'après la lecture sémiotique que nous avons effectuée les trois types du signe (plastique, iconique, linguistique) englobent pour donner du sens à la couverture. En effet,

nous avons marqué que le signe linguistique guide le lecteur pour reconnaître le sens caché du signe iconique.

Au final, notre étude confirme que la couverture du livre a un grand influence sur le psychisme du lecteur, ce qui contribue à attirer l'attention et convaincre le lecteur d'acheter le livre à travers sa composition, en terme d'utilisation des couleurs, des images, des dessins, et même en ce qui concerne le titre du l'ouvrage et la position de l'image qui occupe la couverture.

Conclusion générale

Près de la série des recherches nous avons menées sur le sujet de la sémiotique, nous sommes arrivés à la conclusion générale qui incarne une synthèse des thèmes théoriques et pratiques en basant sur la démarche de Roland BARTHES publié dans son article Rhétorique de l'image.

Tout au long de ce travail, nous avons essayer de présenter les principaux résultats obtenus et répondre à l'interrogation principale dans la problématique suivante :

Les premières de couvertures des livres concordent-elles toujours avec le contenu du livre ?

A cet égard, nous avons mené une analyse sémiotique de six supports des livres de Malika Mokeddem : *“Les hommes qui marchent”*, *“Mes hommes”*, *La désirante”*, *“L’interdite”*, *“Des rêves et des assassines”*, *“Je dois tout à t’on oubli”*.

Pour répondre à la première hypothèse, nous pouvons dire qu'elle est validée, et que chaque couverture d'un livre porterait un sens par rapport au contexte du discours qu'elle accompagne, aux couleurs, aux symboles qui servent souvent commecapteur d'attention et d'esprit du lecteur, ce qui incite ce dernier à s'intéresser au livre et à son contenu.

Concernant la deuxième hypothèse, nous prétendons qu'à travers les six différentes couvertures analysées, l'image et le texte ont une relation très étroite dans une couverture d'un livre et que chacune d'elle constitue un message spécifique. L'existence de ces deux notions nous permettrait d'accéder au sens que dégagent les couvertures, chacun d'elle dépend de l'autre pour former un sens global. Autrement dit, le sens ne peut être² véhiculé uniquement par l'image ou par le texte ; c'est un rapport de complémentarité le message linguistique donne un sens et une interprétation propre à l'image.

Après avoir répondu à toutes les questions posées, on peut dire que la majorité des hypothèses avancées ont été confirmées. Sans oublier qu'il n'est pas possible de juger de manière absolue sur n'importe quel sujet et dans n'importe quel domaine, notamment dans le domaine de la sémiotique.

Au terme de cette analyse sémiotique nous pouvons constater que la couverture ne concorde pas toujours avec le contenu de l'ouvrage, que l'écrivain veut transmettre au lecteur et parmi les couvertures qui n'exprime pas le contenu, nous citons: **“ Des rêves et des assassins”**, **“Je dois tout à ton oubli”**. A l'instar, on a prouvé que quatre couvertures sur six sont des couvertures qui reflètent totalement le contenu de l'ouvrage **“Les hommes qui marchent”**, **“Mes hommes “**, **“L'interdite “**, **“La désirante“**.

Comme nous l'avons vu dans cette présente étude, malgré toutes les connotations superficielles (niveau iconique) dont le lecteur peut se rendre compte à première vue, il reste certain que la couverture n'était qu'une indication du contenu du livre, et on en déduit que la relation entre les deux codes linguistique et iconique est complémentaires à chacun autre. Alors, nous constatons que la construction de plusieurs sens nécessite la présence d'un code iconique et d'un code linguistique, car chacun de ces deux derniers représente un modèle indépendant dans le mécanisme de lecture des couvertures. De plus, aborder le sujet de l'analyse des couvertures de livre nécessite une méthodologie d'interprétation qui mérite de lier toutes sortes de symboles les uns aux autres afin d'essayer de comprendre l'idée du texte et d'atteindre une image plus claire et plus significative.

Au final, nous espérons avoir effleuré dans ce modeste recherche tous les éléments associés au sujet, et que nous avons fourni une idée du rôle de la couverture comme élément sémiologique et un moyen d'expression et de communication.

Références bibliographiques

Ouvrages:

BARDIN Laurence, (1975). « le texte et l'image », in communication et langage n°26.

BUYSENS,E. (1970). *La communication et l'articulation linguistique*, dans *Introduction à la sémiologie*, Ed.Minuit, Paris.

CHARLES, S. PEIRCE, in Martine Joly.

COURTES, J, (1976). « Introduction à la sémiotique narrative et discursive ».

Détrie, C. & Al, (2001). « *Termes et concepts pour l'analyse du discours, une approche Praxématique* ». Ed, Honoré champion, Paris.

DE SAUSSURE , F, (1969). « Cours de la linguistique générale ». Paris : Payot. 1ère édition 1915.

DE SAUSSURE , F, in R Barthes,(1985). « l'aventure sémiologique », édition Seuil, Paris.

DE SAUSSURE, F, (2002). « *Cours de linguistique générale* », Ed. Talantikit, Bejaia.

DE SAUSSURE , F, (1916). *cours de linguistique générale*.

DE SAUSSURE , F. (novembre 1999) « *100 fiches pour comprendre la linguistique* »2^eédition, Bréal, Rasny.

Domenjoz, J. C, op.cit.

DUCHET, C, (décembre 1973). « Eléments de Titrologie Romanesque », in *littérature* n°12.

GUDULE, écrivain belge.

JOLY Martine.

MOKEDDEM MALIKA, , Mes hommes.

MOKEDDEM MALIKA, (2006).

MOKEDDEM MALIKA, La Transe des Insoumis.

ROLAND BARTHES « présentation » communication, n°4.

Schéma représente la classification de signe selon Peirce.

Schéma représente le format du livre.

YOULANDE ALINE HELM,(2000). « Malika MOKEDDEM : envers et contre tout » Tome I, Ed. Le harmattan.

Mémoire et thèse

R, MOKRANE, M, GHEDROUCHE,(2016). « Analyse sémiologique de caricature cas du journal », « le soir d'Algérie », Mémoire de Master, université Mohammed Sedik Ben Yahia, Jijel.

Dictionnaire

Dictionnaire le petit Larousse 2004.

Le dictionnaire Petit Larousse illustré 1983 P 298.

Le ROBERT : « dictionnaire historique de la langue française » 1993, P996, 997, cité par Dugand. CAFIM, 2002. In [http : www. AC-Nancy-Metz.Fr](http://www.AC-Nancy-Metz.Fr).

Pastoreau. M, *Dictionnaire des couleurs de notre temps symbolique et société*, Bonneton, Paris, 1999.

Sites web consulté

<http://visualdsgn.fr>> signe-iconique/plastique, quelle différence ?-visualdsgn.

<http://visualdsgn.fr>> signe-iconique/plastique, quelle différence ?-visualdsgn.

<http://www.google.com/amp/s/www.anneguervel.com> / couverture-livre-auto édition.

<http://www.universalis.fr> /encyclopedie/signifie/.

<https://fac.umc.edu.dz>> images.

<https://fac.umc.edu.dz>> images.

<https://fac.umc.edu.dz>> images.

<https://www.SFU.Ca>>fren 270> sémiologie.

la sémiologie de l'image publicitaire,(en ligne). Disponible sur :

<http://www.surlimage.info/ecrits/semiologie.html> consulté le 20/06/2021.

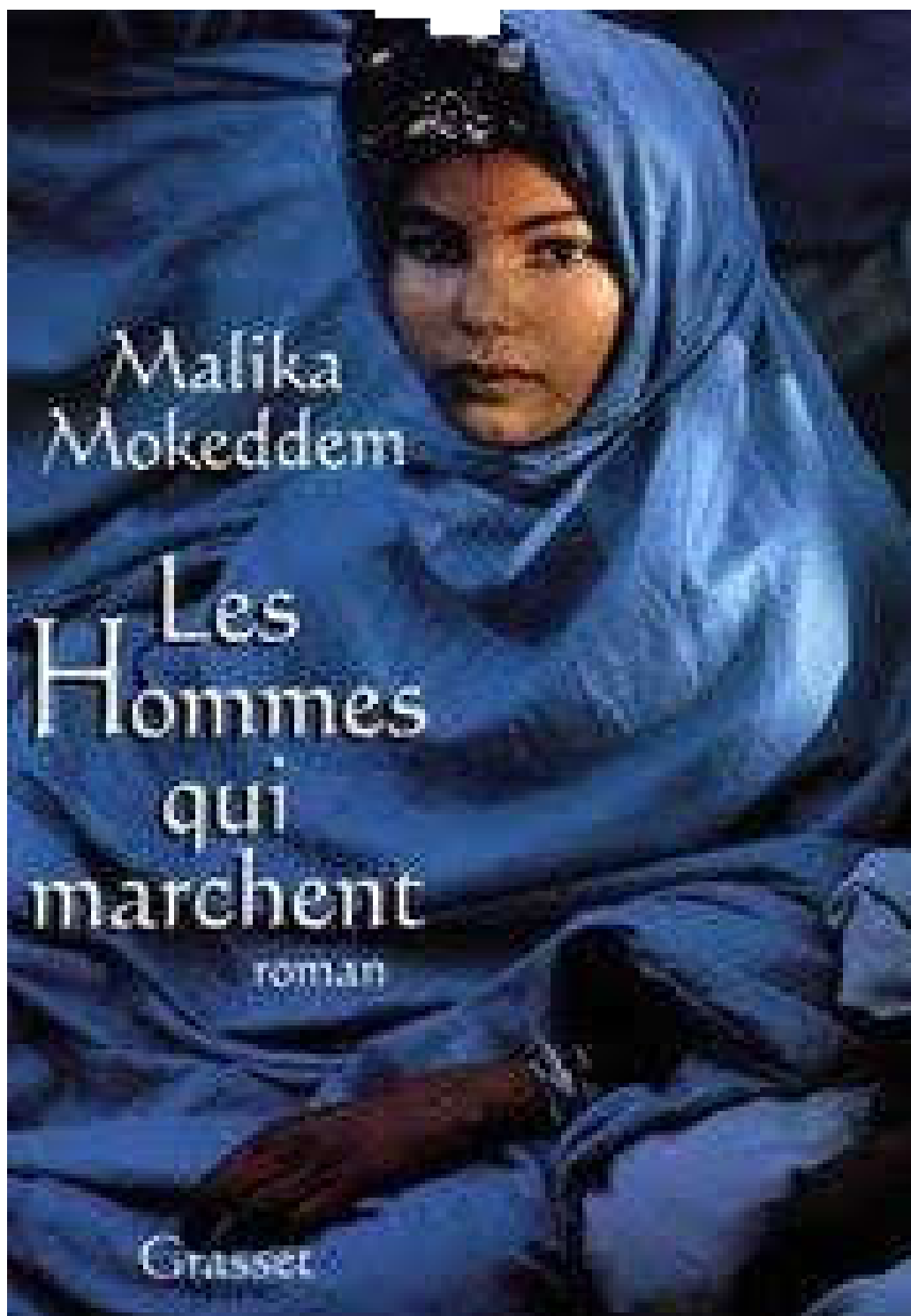
Le signe, (en ligne). Disponible sur : <https://www.google.dz/>

u=8&veFfr.wikipedia.org%2Fwiki%2FSigne_linguistique Consulté le 01/06/2021 à 11h00.

-X. Sémiotique, in site: <http://www.vallerta.capmbr>. Aoudoi/lin/semio.htl.s.d.l. CH.S Peirce in M.JOLY, Ibid.

Annexes

1.Couverture 01 :



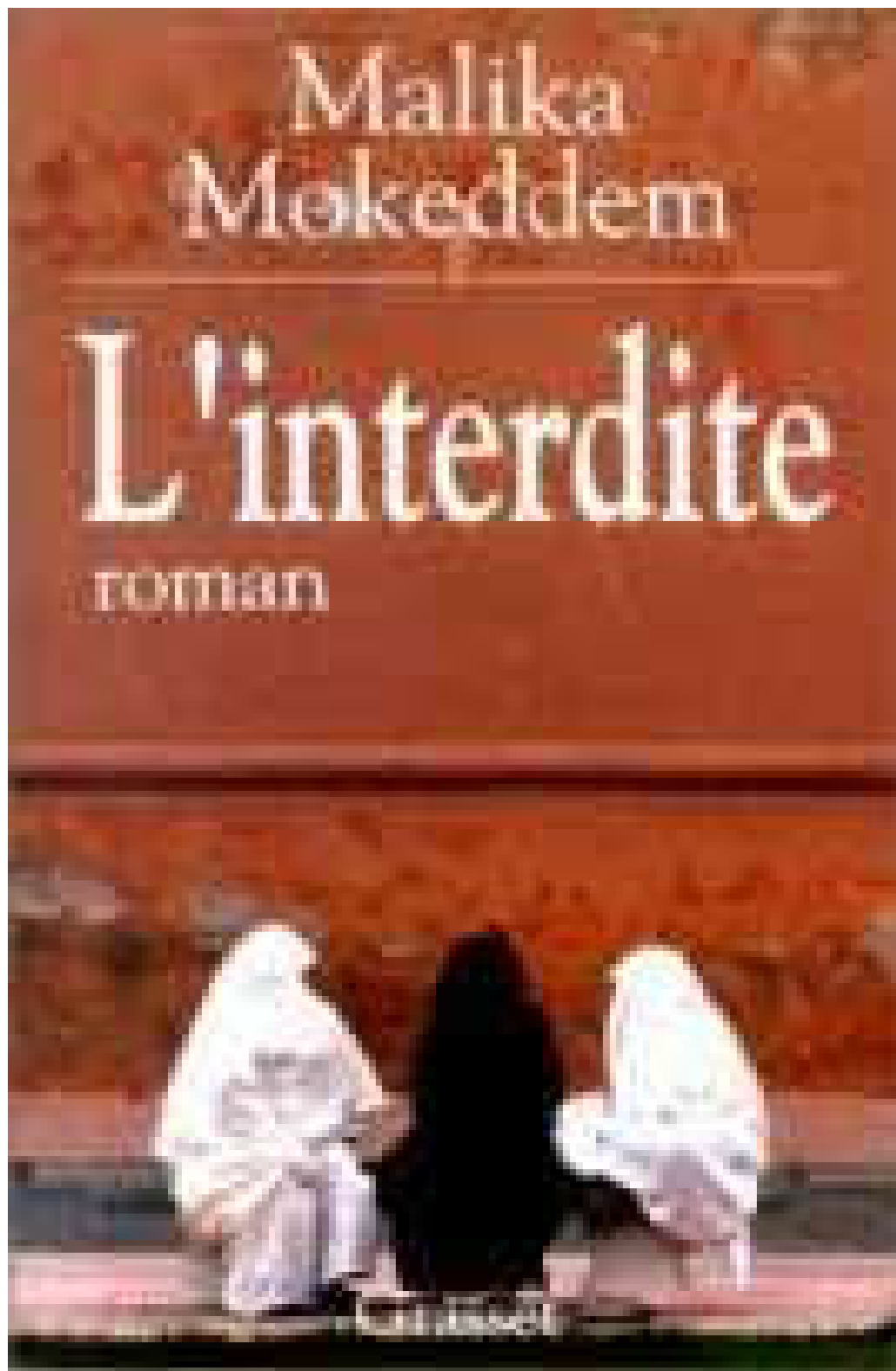
2.Couverture 02 :



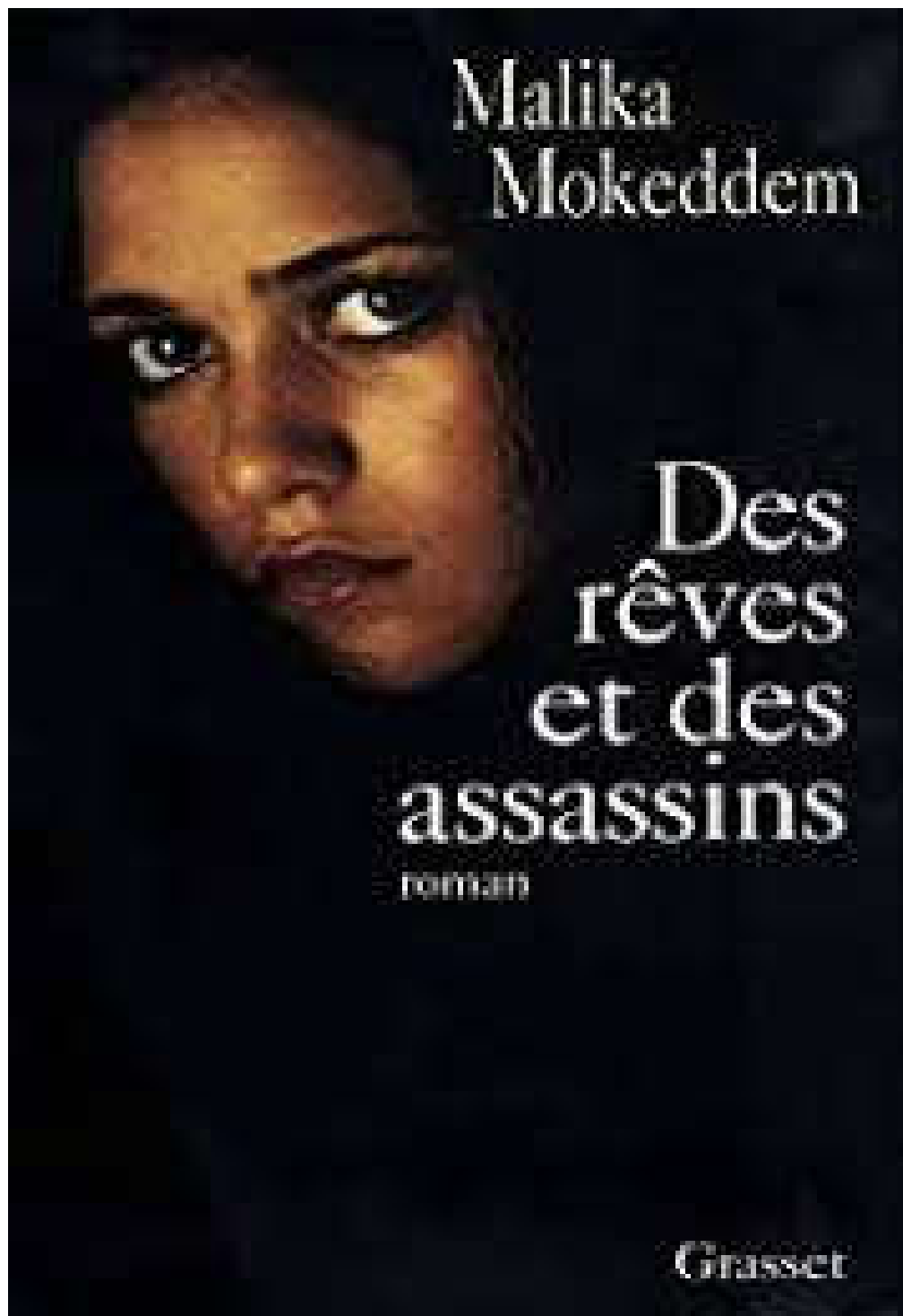
3.Couverture 03 :



4. Couverture 04 :



5. Couverture 05 :



6. Couverture 06 :

